

Aides humanitaires au profit des Libyens :

Benhabiles salue le rôle de l'ANP

La présidente du Croissant rouge algérien (CRA), Saïda Benhabiles, a salué jeudi le rôle de l'Armée nationale populaire (ANP) dans l'action humanitaire, à travers la mobilisation de ses moyens pour le transport des aides humanitaires au profit de la population libyenne, à partir de l'aéroport militaire de Boufarik, vers la ville de Djanet (Sud). Lors du décollage de trois avions cargos militaires, à partir de l'aéroport de Boufarik, Mme Benhabiles a affirmé que "l'ANP a réussi à concilier son rôle de défense et de sécurité avec son devoir humanitaire, à travers l'ouverture d'un pont aérien vers la ville de Djanet dans le sud algérien, pour assurer ensuite l'acheminement des aides, par voie terrestre, vers tous nos frères Libyens, sans exclusive". Plus de cent (100) tonnes d'aides humanitaires constituées de denrées alimentaires et de médicaments ont été chargées, jeudi à Alger, pour leur acheminement vers la Libye via l'aéroport de Djanet. "Sur instruction du Président de la République, Abdelmadjid Tebboune, avec la contribution louable de l'Armée nationale populaire (ANP), des aides humanitaires de plus de 100 tonnes, constituées de denrées alimentaires et de médicaments, seront envoyées en Libye, via un pont aérien liant l'aéroport militaire de Boufarik à celui de Djanet", a indiqué, jeudi matin, le ministre des Affaires étrangères, Sabri Boukadoum, en marge de cette opération. "Au regard des liens d'amitié et des relations de bon voisinage entre l'Algérie et la Libye et par principe de fidélité à nos traditions de solidarité fraternelle active et inconditionnelle vis-à-vis du peuple libyen, nous sommes tenus d'être aux côtés de ce peuple frère dans la conjoncture difficile qu'il traverse pour alléger, dans la mesure du possible, l'incidence de cette crise", a encore souligné M. Boukadoum. Le Croissant rouge algérien (CRA) assurera, en coordination avec les autorités libyennes, l'acheminement de ces aides au peuple libyen, a-t-il soutenu, rappelant que des "centaines d'Algériens résident en Libye, notamment dans la zone frontalière de Djanet". "Cette cargaison qui n'est pas la première du genre, n'est pas uniquement le symbole de l'amitié du peuple algérien pour son frère libyen, mais se veut également l'expression de l'engagement de l'Etat algérien et de sa solidarité avec le peuple libyen jusqu'à ce qu'il puisse surmonter la crise qui le secoue".

Libération de Bouragaa:

Un signe positif pour la mise en place de mesures d'apaisement

La libération jeudi du moudjahid Lakhdar Bouragaa constitue un "signe positif" qui pourrait participer à la mise en place des mesures de confiance et d'apaisement "sans lesquelles aucune sortie de crise ne peut être valablement envisagée", a déclaré l'ancien ministre de la Communication Abdelaziz Rahabi. La libération du moudjahid Lakhdar Bouragaa "constitue un signe positif qui pourrait participer à la mise en place des mesures de confiance et d'apaisement sans lesquelles aucune sortie de crise ne peut être valablement envisagée", a indiqué M. Rahabi dans une déclaration suite à libération du moudjahid Bouragaa. Pour M. Rahabi, "la stabilisation de la situation en Algérie, aussi urgente que nécessaire, appelle le Président de la République à prendre des mesures certes courageuses, mais qui relèvent de ses prérogatives constitutionnelles de

chef d'Etat, garant de l'unité de la Nation et de la stabilité du pays". "J'appelle de tous mes vœux à la satisfaction des revendications légitimes du peuple algérien, tout comme j'apporte mon soutien aux actions de dialogue et de concertation pour prémunir l'Algérie des risques multiformes de l'impasse politique actuelle", a-t-il conclu.



Nouveau gouvernement :

Un exécutif à 39 membres, nomination de 7 ministres délégués et de 4 secrétaires d'Etat

Le nouveau gouvernement, nommé jeudi par le président de la République, Abdelmadjid Tebboune, et dirigé par le Premier ministre, Abdelaziz Djerad, compte 39 membres, dont 7 ministres délégués et 4 secrétaires d'Etat. Le nouveau exécutif est marqué par la création d'un nouveau département ministériel, à savoir celui de la Micro-entreprise, des Startup et de l'économie de la connaissance, confié à M. Yassine Djeridene. La création de ce nouveau ministère traduit les engagements pris par le président Tebboune lors de sa campagne électorale d'ouvrir de grands chantiers, notamment dans le secteur économique. Le nouveau gouvernement se distingue aussi par le retour du ministère de la Pêche et des Produits halieutiques supprimé dans les précédents gouvernements. Ce portefeuille est attribué à M. Sid Ahmed Ferroukhi qui enregistre son retour au gouvernement. Le nouvel exécutif conduit par M. Abdelaziz Djerad compte également sept nouveaux ministères délégués attribués à Aïssa Bekkai, chargé du commerce extérieur, à Abderrahmane Lotfi Djamel Benbahmad, chargé de l'industrie pharmaceutique et à Foued Chehat, chargé désormais de l'agriculture saharienne et des montagnes. M. Bachir Messaitfa, qui enregistre également son retour dans le gouvernement, est nommé ministre délégué en charge des statistiques et de la prospective. Les trois autres ministères délégués ont été confiés à Hamza Al Sid Cheikh, chargé de l'environnement saharien, Nassim Diafat, chargé des incubateurs et à Yacine Oualid, chargé des startup. Les quatre postes de Secrétaire d'Etat du gouvernement Djerad ont été confiés quant à eux à Rachid Bladehane, chargé de la communauté nationale et des compétences à l'étranger, à Bachir Youcef Sehairi, chargé de l'industrie cinématographique, à Salim Dada, chargé de la production culturelle et à l'ex-champion olympique, Nouredine Morceli auquel on a confié la responsabilité du sport d'élite. Le nouveau gouvernement dirigé par M. Abdelaziz Djerad compte au total 39 départements ministériels dont cinq ont

été confiés à des femmes. Le ministère de la Formation et de l'Enseignement professionnels a été confié, en effet, à Mme Hoyam Benfriha qui succède à M. Moussa Dada, alors que celui de la Culture a été attribué à Mme Malika Bendouda. Mme Kaoutar Krikou a hérité, quant à elle, de celui de la Solidarité nationale, de la Famille et de la Condition de la femme. Deux autres femmes ont enregistré leur entrée au gouvernement. Il s'agit de Mme Besma Azouar, nommée ministre des Relations avec le Parlement et de Mme Nassira Benharrats qui succède à Fatma Zohra Zerouati au ministère de l'Environnement et des Energies renouvelables. Le nouveau gouvernement est marqué aussi par le maintien de plusieurs ministres à leurs postes, et le retour d'anciens ministres à des postes qu'ils avaient occupés par le passé. MM. Sabri Boukadoum, Belkacem Zeghmami, Mohamed Arkab, Tayeb Zitouni, Youcef Bel-

mehdi, Cherif Omari et Kamal Beldjoud ont conservé leurs postes, respectivement, de ministre des Affaires étrangères, de la Justice, de l'Energie, des Moudjahidines, des Affaires religieuses, de l'Agriculture et de l'Intérieur. Quatre autres ministres ont retrouvé des postes qu'ils avaient déjà occupés par le passé. Il s'agit de Abderahmane Raouya qui retrouve ainsi celui des Finances, de Farouk Chiali au Travaux publics, Sid Ahmed Ferroukhi au ministère de la Pêche, et de Hassane Mermouri qui retrouve le portefeuille du Tourisme. Plusieurs nouveaux ministres ont enregistré leur entrée au gouvernement à l'image de Mohamed Ouadjaout, nommé ministre de l'Education nationale, de Chems-Eddine Chitour, chargé de l'Enseignement supérieur et de la recherche scientifique, de Ferhat Ait Ali Braham, chargé de l'Industrie et des Mines ou encore de Brahim Boumzar, nommé ministre de la Poste et des télécommunications.



Situation en Libye

Ce que risque Haftar en cas d'attaque contre l'Algérie

Khalifa Haftar prendra-t-il le risque de s'attaquer à l'Algérie comme le laisse entendre le Gouvernement d'union nationale de Fayeze el-Sarraj? Le maréchal de Benghazi n'a aucun intérêt stratégique à lancer une offensive contre le voisin de l'ouest, confrontant ainsi ses troupes aux unités de combats de la 4e région militaire de l'armée algérienne. «Si Tripoli tombe, Tunis et Alger tomberont à leur tour. Il s'agit d'une tentative de semer l'anarchie dans la région et de faire main basse sur l'Afrique du Nord.» La déclaration lancée sur un ton alarmiste par Fathi Bachagha avait pour seul objectif de marquer les esprits. Le ministre de l'Intérieur du gouvernement de Fayeze el-Sarraj avait tenu ces propos lors d'une conférence de presse animée le 26 décembre à Tunis, soit au lendemain de la visite surprise effectuée dans la capitale tunisienne par le Président turc, Recep Tayyip Erdogan. En cette fin d'année 2019, Tripoli et Ankara ont tenté d'agiter l'épouvantail Haftar pour conduire l'Algérie et la Tunisie à intégrer une alliance militaire. En vain. Il est vrai que le maréchal avait menacé l'Algérie en septembre 2018 en évoquant une histoire d'unités algériennes qui seraient entrées sur le territoire libyen. «Les Algériens ont trouvé une occasion pour entrer en Libye. Lorsque nous avons découvert cela, j'ai envoyé le général Abdelkrim en Algérie pour expliquer que ce qui avait été fait n'était pas fraternel. Nous pouvons transférer la guerre de l'est à l'ouest en peu de temps», avait-il affirmé dans un enregistrement vidéo diffusé sur le site d'Al Jazeera. Il est peu probable qu'une telle affaire se soit produite, Alger étant particulièrement pointilleuse sur le respect du principe de non-intervention en dehors de ses frontières. D'autant que l'Etat algérien a toujours plaidé pour un règlement diplomatique de la crise libyenne basé sur un dialogue inclusif. Concrètement, l'autoproclamée Armée nationale libyenne (ANL) de Khalifa Haftar est-elle à la hauteur pour faire face à l'Armée populaire nationale (ANP)?

«Aucune chance», réplique un officier algérien à la retraite, que ce soit dans le cadre «d'une guerre classique ou d'une guerre asymétrique». «Haftar n'a pas les moyens militaires ni logistiques pour s'attaquer à l'armée algérienne dans ce que l'on pourrait appeler une guerre classique. Pour cela, il faudrait qu'il ait des ressources, des engins et des vecteurs importants en plus d'une chaîne logistique efficace. Il ne faut pas oublier qu'il puise sa logistique de Benghazi qui est très loin de la frontière avec l'Algérie. L'aviation de Haftar, si tant est qu'elle existe, sera inefficace face aux forces aériennes et à la défense anti-aérienne de l'ANP. Il est nécessaire de comprendre que Haftar engagerait ses troupes dans un combat contre la 4e région militaire qui est, à elle seule, une véritable armée. Il devra faire face à un dispositif aéroterrestre doté d'une puissance de feu importante. Un dispositif composé de groupements de gardes-frontières, d'unités de combats des forces spéciales, d'infanterie motorisée, d'infanterie mécanisée et d'hélicoptères de combat», explique cet officier.

Des soldats des forces spéciales algériennes

Notre interlocuteur assure que «l'Algérie se considère conceptuellement en situation de guerre depuis au moins trois années». Il en veut pour preuve le nombre important d'unités déployées au sud, notamment le long de la frontière avec la Libye, et les multiples exercices militaires effectués ces dernières années. Un tel conflit se jouera également sur le terrain du renseignement, un élément que l'armée algérienne maîtrise à travers ses réseaux «d'amis» en terre libyenne, notamment parmi les tribus qui vivent entre les deux pays. À cela, il faut rajouter des moyens de renseignements électroniques, les drones ainsi que les patrouilles aériennes. Et en cas de guerre asymétrique, la communauté du renseignement sera en première ligne pour contrer les troupes de Haftar. «Le facteur humain de renseignement jouera



son rôle à plein régime en plus des unités de gardes-frontières et des forces spéciales. L'armée algérienne, qui reste une référence en matière de lutte antiterroriste, a également acquis une réelle expérience du combat en zone saharienne», assure l'officier à la retraite. Haftar n'ayant aucun argument stratégique pour attaquer l'Algérie, il pourrait –laissent entendre ses détracteurs– lancer une action punitive contre les installations pétrolières et gazières du bassin de Ghadamès situé à la frontière avec la Libye dans le but de paralyser l'économie de l'Algérie, dont la position serait «trop neutre». En plus de ne pas avoir la puissance de feu nécessaire pour engager une telle opération, celle-ci serait contre-productive. Haftar risque, en effet, de subir une contre-offensive destructrice dans la zone frontalière libyenne elle aussi très riche en hydrocarbures. Le maréchal n'a aucun intérêt à agir de la sorte, surtout que lui et ses nombreux alliés sont dans une logique de préservation de toutes les ressources énergétiques libyennes. Le professeur Yahia Zoubir, directeur de recherche en géopolitique à la Kedge Business

School (Marseille, France) et chercheur-résident au Brookings Doha Center (Qatar), affirme que l'armée algérienne ne fera «qu'une bouchée de Haftar». «Il est inimaginable que Haftar s'attaque à l'Algérie. L'ANP n'en fera qu'une bouchée. Les Russes l'en dissuaderont. D'un autre côté, je ne pense pas que les Égyptiens souhaiteront une telle situation. Par contre, Haftar pourrait prendre pour cible la Tunisie qui reste le maillon faible dans la région. Ni la France ni les États-Unis ne voudront une déstabilisation de la Tunisie, les risques sont trop gros pour toutes les parties. Mais si les troupes de Haftar attaquent la Tunisie, je pense que l'Algérie s'y opposera et viendra en aide à l'armée tunisienne. Dans ce conflit aux multiples intervenants, le professeur Yahia Zoubir relève le double jeu de la France, un des principaux soutiens du maréchal Haftar, qui est également lié à la Tunisie par des accords de défense. Il indique que la France pratique une «politique contradictoire» en soutenant Haftar «pour des raisons économiques liées à l'accès aux hydrocarbures» tout en étant engagés dans des «intérêts de défense de la Tunisie et d'une partie du

Maghreb et du Sahel». «La politique française est à la base de la destruction de la Libye puisque c'est ce pays qui s'est lancé en mars 2011 dans des attaques contre le territoire libyen. La France traverse une crise interne et est embourbée au Sahel où elle a engagé des troupes. Malgré cette politique contradictoire, je ne pense pas qu'elle irait jusqu'à abandonner la Tunisie. À mon avis, les Français continueront dans leur double jeu en aidant Haftar tout en le dissuadant de s'en prendre directement à la Tunisie. Les Russes en feront de même avec Haftar à propos de l'Algérie», note Yahia Zoubir. De fait, les offensives de Haftar contre l'Algérie et la Tunisie ne doivent pas faire perdre de vue la réalité du terrain: le maréchal de Benghazi veut prendre Tripoli qui est la clé des ressources financières issus des revenus pétroliers. Dans ce conflit qui tourne autour d'intérêts colossaux, Fayeze el-Sarraj ne pourra compter que sur le soutien de Recep Tayyip Erdogan qui a obtenu, ce jeudi 2 janvier, l'aval de son Parlement pour envoyer des troupes en Libye.

T.H / Ag Sputnik

L'Algérie «n'accepte la présence d'aucune force étrangère» en Libye

La situation en Libye étant montée d'un cran après la déclaration d'intention d'Ankara d'intervenir dans le pays, l'Algérie a affirmé que le problème ne pouvait avoir qu'une solution «exclusivement inter-libyenne» et qu'elle n'acceptait «la présence d'aucune force étrangère» dans le pays. Alger prévoit d'avancer plusieurs initiatives pour résoudre la crise en Libye, a déclaré ce 2 janvier le ministre algérien des Affaires étrangères, Sabri Boukadoum. «L'Algérie prendra dans les prochains jours plusieurs initiatives en faveur d'une solution pacifique à la crise libyenne, une solution exclusivement inter-libyenne», a-t-il indiqué à la presse, ajoutant qu'Alger n'acceptait «la présence d'aucune force étrangère, quelle qu'elle soit, dans ce pays». Il a rappelé dans ce contexte qu'Alger prônait toujours la non-ingérence dans les affaires intérieures des pays. «La voie des armes ne peut guère être la solution, laquelle réside dans la concertation entre tous les Libyens, avec l'aide de l'ensemble des pays voisins et en particulier l'Algérie», a fait remarquer Sabri Boukadoum. Ces déclarations ont été faites sur

fond d'un éventuel envoi de troupes turques en Libye pour soutenir le gouvernement d'union nationale (GNA) face à l'offensive des troupes du maréchal Khalifa Haftar. «Nous allons présenter la motion pour l'envoi de soldats en Libye dès la reprise des travaux du parlement», le 7 janvier, avait-il lancé. Lundi 30 décembre, le ministre turc des Affaires étrangères avait annoncé qu'un projet de loi approprié avait effectivement été soumis au parlement. «Nous pourrions ainsi répondre favorablement à l'invitation du gouvernement libyen légitime [le GNA de Fayeze el-Sarraj, ndr]», de l'aider militairement, avait-il noté. Le GNA a officiellement demandé le 26 décembre l'aide militaire de la Turquie pour faire face à l'avancée des forces du maréchal Haftar, avait confirmé à Sputnik Lev Dengov, chef du groupe de contact russe pour la Libye. «C'est vrai. Le bureau du GNA a confirmé avoir officiellement demandé un soutien militaire, aérien, maritime et terrestre aux autorités turques.» Sabri Boukadoum avait souligné pour sa part que la solution de la crise ne pouvait venir «que des Libyens eux-



mêmes» dans le respect des «résolutions du Conseil de sécurité» des Nations unies.

Résolution de la crise en Libye L'Algérie compte adopter une nouvelle démarche

Avec les nouveaux développements en Libye, l'Algérie compte adopter une nouvelle démarche pour la résolution de la crise qui secoue ce pays depuis plusieurs années. C'est dans ce sens que le ministre des Affaires étrangères, Sabri Boukadoum a révélé, jeudi dernier, que l'Algérie prendra "dans les prochains jours" plusieurs initiatives en faveur d'une solution pacifique à la crise libyenne, réitérant le rejet de l'Algérie de la présence de toute force étrangère, quelle qu'elle soit, dans ce pays voisin. "L'Algérie prendra dans les prochaines jours plusieurs initiatives en faveur d'une solution pacifique à la crise libyenne, une solution exclusivement inter-libyenne, a déclaré M. Boukadoum à la presse en marge de l'envoi d'aides humanitaires en Libye, ajoutant que l'Algérie "n'accepte la présence d'aucune force étrangère, quelle qu'elle soit, dans ce pays". Après avoir rappelé la position constante de l'Algérie concernant la non-ingérence dans les affaires internes des Etats, le chef de la diplomatie algérienne a réaffirmé que "la voie des armes ne peut guère être la solution, laquelle réside dans la concertation entre tous les Libyens, avec l'aide de l'ensemble des pays voisins et en particulier l'Algérie". Pour rappel, le Président de la République, Abdelmadjid Tebboune avait présidé récemment une réunion du Haut Conseil de Sécurité, ce qui dénote de l'approche sécuritaire que l'Algérie envisage d'entreprendre dans le dossier libyen, en accordant un intérêt particulier à la sécurisation de nos frontières à la lumière des répercussions que pourraient engendrer les conflits et les crises dans les pays voisins. À ce propos, le Haut Conseil de Sécurité a décidé d'une batterie de mesures à prendre pour la protection



de nos frontières et notre territoire national et la redynamisation du rôle de l'Algérie au plan international, particulièrement en ce qui concerne ces deux dossiers, et de manière générale dans le Sahel, la région saharienne et l'Afrique. Pour ainsi dire, M. Tebboune veut redynamiser le rôle de la diplomatie algérienne parallèlement aux efforts que les forces de l'ANP sont en train de déployer pour sécuriser nos frontières. Ceci d'autant que l'Algérie est devenue un exemple à suivre dans le domaine de la lutte contre le terrorisme et en matière de maîtrise totale de la sécurisation de ses frontières contre tous les dangers et toutes menaces d'où qu'elles viennent et ce, conformément à la stratégie globale et intégrée adoptée. Récemment, le

ministre des Affaires étrangères, Sabri Boukadoum avait indiqué, au sujet de la crise en Libye, que l'action militaire ne pourra guère aboutir à la résolution de cet conflit, soulignant que « seule une solution politique négociée et acceptée par l'ensemble des protagonistes est à même de rétablir la paix dans ce pays ». Il a ajouté qu'il appartenait dès lors aux Libyens d'engager dans les meilleurs délais, un processus inclusif de réconciliation nationale, comme cadre indispensable devant mettre un terme à la division et aboutir à l'objectif ultime de l'organisation d'élections transparentes sous l'égide de l'Union africaine et de l'ONU. M. Boukadoum avait soutenu que la tenue de ces élections, dont les résultats devraient être respectés par toutes les parties

prenantes, « contribuerait à l'instauration d'un climat de confiance et à la mise en place d'institutions gouvernementales démocratiques pérennes, dont une armée nationale unifiée et seule responsable d'assurer la sécurité du pays ». Il avait, par la même occasion, rappelé que « l'Algérie qui a toujours encouragé les frères libyens à s'engager sur la voie du dialogue inclusif et de l'entente nationale, est convaincue que les parties libyennes sauront faire montre de sagesse pour dépasser leurs différences et faire prévaloir les intérêts nationaux suprêmes ». Il a également fait remarquer que l'Algérie avait condamné avec la plus grande force l'attaque ayant ciblé un centre d'hébergement de migrants et a appelé à « situer les responsabilités et à identifier les au-

teurs de ce crime abject ». Il avait, en outre, relevé que la situation des migrants africains en Libye est intrinsèquement liée à la crise majeure que connaît ce pays depuis 2011, soulignant « la nécessité d'un retour sans délai au processus de dialogue inclusif entre l'ensemble des parties libyennes afin de parvenir à une solution consensuelle de ce conflit qui n'a que trop duré ». M. Boukadoum avait observé que la situation sécuritaire en Libye « ne cesse de se dégrader », ajoutant que « l'absence de contrôle des autorités sur tout le territoire et, plus particulièrement, dans les zones frontières du pays, a été mis à profit par les groupes terroristes, notamment, Daech, pour s'implanter et se développer dans un environnement marqué par le trafic de drogue, d'armes et d'êtres humains ». Le chef de la diplomatie algérienne a indiqué que le règlement de cette crise qui affecte le continent africain « nous interpelle », ajoutant que le conflit libyen « reste avant tout un conflit africain, et le rôle de l'UA doit être, à notre sens, plus visible en tant que partenaire privilégié de l'ONU dans le règlement des crises en Afrique, et ce dans le cadre d'une approche de subsidiarité et de complémentarité ». Il revient, avait-il estimé, par conséquent, à l'UA et à l'ONU de « travailler en étroite collaboration afin de mettre en place une feuille de route commune pour une résolution de la crise en Libye et œuvrer à une meilleure synergie entre les efforts et initiatives déployés par les deux Organisations afin de converger vers le seul objectif que nous devons nous assigner, celui de réunir tous les frères et sœurs libyens dans le cadre d'un processus de dialogue et de réconciliation nationale franc et responsable ».

H.M

Solidarité

Trois avions militaires chargés d'aides humanitaires, destinées au peuple libyen, atterrissent à l'aéroport de Djanet

Trois (03) avions militaires chargés de plus de 100 tonnes d'aides humanitaires destinées au peuple libyen ont atterri, hier, à l'aéroport de Djanet (Illizi) avant d'être acheminées, aujourd'hui, vers la Libye sur instruction du président de la République, Abdelmadjid Tebboune. Octroyées par le Gouvernement algérien en coordination avec le Croissant rouge algérien (CRA) et avec la participation de l'Armée nationale populaire (ANP), ces aides ont été accueillies par le wali délégué de Djanet, Wassila Bouchachi, le SG du CRA, Ahmed Mizab, le vice président du CRA, Tayab Benaouda et les représentants des autorités militaires, sécuritaires et locales. S'exprimant à cette occasion, Mme. Bouchachi a indiqué que "ce genre d'aides humanitaires dont l'objectif est d'alléger les souffrances du peuple libyen n'est pas étrange à l'Etat algérien", ajoutant qu'elles seront remises aux représentants des autorités libyennes au niveau des zones frontalières « Elle a également salué les "efforts colossaux consentis par les autorités militaires dans l'accompagnement des différentes aides humanitaires à travers les zones frontalières". Pour sa part,

M. Benaouda a fait savoir que le CRA avait l'habitude de gérer les caravanes d'aides humanitaires destinées à tous les pays voisins, affirmant que cette caravane à acheminer samedi vers la Libye n'est pas la première et ne sera point la dernière. Ces aides humanitaires, a-t-il poursuivi, seront remises au Croissant rouge libyen pour les distribuer. "D'autres aides seront envoyées, par les autorités algériennes, au frères libyens à travers toute la Libye", a-t-il révélé, annonçant qu'une réunion avec les représentants du Croissant rouge libyen sera tenue dans les jours à venir à Alger dans le but de déterminer les différents besoins de nos frères libyens à même de coordonner avec les autorités libyennes à cet égard». Pour rappel, plus de 100 tonnes d'aides humanitaires constituées de denrées alimentaires, de médicaments, de vêtements, de tentes, de groupes électrogènes et autres avaient été chargés jeudi à Alger. S'exprimant en marge de cette opération, le ministre des Affaires étrangères, Sabri Boukadoum a indiqué que ces aides "seront envoyées en Libye, via un pont aérien liant l'aéroport militaire de Boufarik à celui de Djanet". Au regard des liens d'amitié



et des relations de bon voisinage entre l'Algérie et la Libye et par principe de fidélité à nos traditions de solidarité fraternelle active et inconditionnelle vis-à-vis du peuple libyen, nous sommes tenus d'être aux côtés de ce peuple frère dans la conjoncture difficile qu'il traverse pour alléger, dans la mesure du possible, l'incidence de cette crise", a encore souligné le ministre. Le Croissant rouge algérien (CRA) assurera, en coordination avec les autorités libyennes, l'acheminement de ces aides au peuple libyen, a-t-il soutenu, rappelant que des centaines d'Algé-

riens résident en Libye notamment dans la zone frontalière de Djanet. "Cette cargaison qui n'est pas la première du genre, n'est pas uniquement le symbole de l'amitié du peuple algérien pour son frère libyen, mais se veut également l'expression de l'engagement de l'Etat algérien et de sa solidarité avec le peuple libyen jusqu'à ce qu'il puisse surmonter la crise qui le secoue et nous secoue tous", a estimé le chef de la diplomatie algérienne, mettant en avant l'importance de parvenir à "un consensus entre toute la composante du peuple libyen, loin de

toute ingérence étrangère, quelle qu'elle soit". Pour le ministre, les aides humanitaires qui seront acheminées vers la Libye "interviennent en prélude à l'affirmation du rôle humanitaire de l'Algérie dans une première phase, puis de son rôle politique", précisant que l'Algérie "prendra dans les quelques prochains jours des initiatives en faveur d'une solution pacifique à la crise libyenne". "L'Algérie n'accepte la présence d'aucune force étrangère, quelle qu'elle soit, dans ce pays", a-t-il soutenu.

H.M

Nouveau gouvernement : Un exécutif à 39 membres, nomination de 7 ministres délégués et de 4 secrétaires d'Etat

Le nouveau gouvernement, nommé jeudi par le président de la République, Abdelmadjid Tebboune, et dirigé par le Premier ministre, Abdelaziz Djerad, compte 39 membres, dont 7 ministres délégués et 4 secrétaires d'Etat. Le nouveau exécutif est marqué par la création d'un nouveau département ministériel, à savoir celui de la Micro-entreprise, des Startup et de l'économie de la connaissance, confié à M. Yassine Djeridene. La création de ce nouveau ministère traduit les engagements pris par le président Tebboune lors de sa campagne électorale d'ouvrir de grands chantiers, notamment dans le secteur économique. Le nouveau gouvernement se distingue aussi par le retour du ministère de la Pêche et des Produits halieutiques supprimé dans les précédents gouvernements. Ce portefeuille est attribué à M. Sid Ahmed Ferroukhi qui enregistre son retour au gouvernement. Le nouvel exécutif conduit par M. Abdelaziz Djerad compte également sept nouveaux ministères délégués attribués à Aïssa Bekkai, chargé du commerce extérieur, à Abderrahmane Lotfi Djamel Benbahmad, chargé de l'industrie pharmaceutique et à Foued Chehat, chargé désormais de l'agriculture saharienne et des montagnes. M. Bachir Messaitfa, qui enregistre également son retour dans le gouvernement, est nommé

ministre délégué en charge des statistiques et de la prospective. Les trois autres ministères délégués ont été confiés à Hamza Al Sid Cheikh, chargé de l'environnement saharien, Nassim Diafat, chargé des incubateurs et à Yacine Oualid, chargé des startup. Les quatre postes de Secrétaire d'Etat du gouvernement Djerad ont été confiés quant à eux à Rachid Bladehane, chargé de la communauté nationale et des compétences à l'étranger, à Bachir Youcef Sehairi, chargé de l'Industrie cinématographique, à Salim Dada, chargé de la production culturelle et à l'ex-champion olympique, Nouredine Morceli auquel on a confié la responsabilité du sport d'élite. Le nouveau gouvernement dirigé par M. Abdelaziz Djerad compte au total 39 départements ministériels dont cinq ont été confiés à des femmes. Le ministère de la Formation et de l'Enseignement professionnels a été confié, en effet, à Mme Hoyam Benfriha qui succède à M. Moussa Dada, alors que celui de la Culture a été attribué à Mme Malika Bendouda. Mme Kaoutar Krikou a hérité, quant à elle, de celui de la Solidarité nationale, de la Famille et de la Condition de la femme. Deux autres femmes ont enregistré leur entrée au gouvernement. Il s'agit de Mme Besma Azouar, nommée ministre des Relations avec le Parlement et de Mme Nassira Benharrats qui suc-



cède à Fatma Zohra Zerouati au ministère de l'Environnement et des Energies renouvelables. Le nouveau gouvernement est marqué aussi par le maintien de plusieurs ministres à leurs postes, et le retour d'anciens ministres à des postes qu'ils avaient occupés par le passé. MM. Sabri Boukadoum, Belkacem Zeghmami, Mohamed Arkab, Tayeb Zitouni, Youcef Belmehdi, Cherif Omari et Kamal Beldjoud ont conservé leurs postes, respecti-

vement, de ministre des Affaires étrangères, de la Justice, de l'Energie, des Moudjahidine, des Affaires religieuses, de l'Agriculture et de l'Intérieur. Quatre autres ministres ont retrouvé des postes qu'ils avaient déjà occupé par le passé. Il s'agit de Abderrahmane Raouya qui retrouve ainsi celui des Finances, de Farouk Chiali au Travaux publics, Sid Ahmed Ferroukhi au ministère de la Pêche, et de Hassane Mermouri qui retrouve le porte-

feuille du Tourisme. Plusieurs nouveaux ministres ont enregistré leur entrée au gouvernement à l'image de Mohamed Ouadjaout, nommé ministre de l'Education nationale, de Chems-Eddine Chitour, chargé de l'Enseignement supérieur et de la recherche scientifique, de Ferhat Ait Ali Braham, chargé de l'Industrie et des Mines ou encore de Brahim Boumzar, nommé ministre de la Poste et des télécommunications. **Baredj Nems**

Aides humanitaires au profit des Libyens : Benhabiles salue le rôle de l'ANP

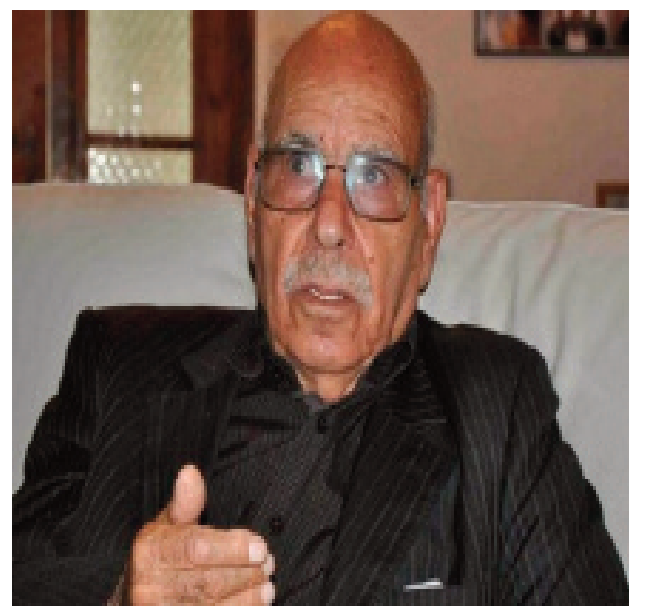
La présidente du Croissant rouge algérien (CRA), Saïda Benhabiles, a salué jeudi le rôle de l'Armée nationale populaire (ANP) dans l'action humanitaire, à travers la mobilisation de ses moyens pour le transport des aides humanitaires au profit de la population libyenne, à partir de l'aéroport militaire de Boufarik, vers la ville de Djanet (Sud). Lors du décollage de trois avions cargos militaires, à partir de l'aéroport de Boufarik, Mme Benhabiles a affirmé que "l'ANP a réussi à concilier son rôle de défense et de sécurité avec son devoir humanitaire, à travers l'ouverture d'un pont aérien vers la ville de Djanet dans le sud algérien, pour assurer ensuite l'acheminement des aides, par voie terrestre, vers tous nos frères Libyens, sans exclusive". Plus de cent (100) tonnes d'aides humanitaires constituées de denrées alimentaires et de médicaments ont été chargées, jeudi à Alger, pour leur acheminement vers la Libye via l'aéroport de Djanet. "Sur instruction du Président de la République, Abdelmadjid Tebboune, avec la contribution louable de l'Armée nationale populaire (ANP), des aides humanitaires de plus de 100 tonnes, constituées de denrées alimentaires et de médicaments, seront envoyées en Libye, via un pont aérien liant l'aéroport militaire de Boufarik à celui de Djanet", a indiqué, jeudi matin, le ministre des Affaires étrangères, Sabri Boukadoum, en marge de cette opération. "Au regard des liens d'amitié et des relations de bon voisinage entre l'Algérie et la Libye et par principe de fidélité à nos traditions de solidarité fraternelle active et inconditionnelle vis-à-vis du peuple libyen, nous sommes tenus d'être aux côtés de ce peuple frère dans la conjoncture diffi-



cile qu'il traverse pour alléger, dans la mesure du possible, l'incidence de cette crise", a encore souligné M. Boukadoum. Le Croissant rouge algérien (CRA) assurera, en coordination avec les autorités libyennes, l'acheminement de ces aides au peuple libyen, a-t-il soutenu, rappelant que des "centaines d'Algériens résident en Libye, notamment dans la zone frontalière de Djanet". "Cette cargaison qui n'est pas la première du genre, n'est pas uniquement le symbole de l'amitié du peuple algérien pour son frère libyen, mais se veut également l'expression de l'engagement de l'Etat algérien et de sa solidarité avec le peuple libyen jusqu'à ce qu'il puisse surmonter la crise qui le secoue et nous secoue tous", a estimé le chef de la diplomatie algérienne, mettant en avant l'importance de parvenir à "un consensus entre toute la composante du peuple libyen, loin de toute ingérence étrangère, quelle qu'elle soit". Pour le ministre, les aides humanitaires qui seront acheminées vers la Libye "inter-

viennent en prélude à l'affirmation du rôle humanitaire de l'Algérie dans une première phase, puis de son rôle politique", précisant que l'Algérie "prendra dans les quelques prochains jours des initiatives en faveur d'une solution pacifique à la crise libyenne". "L'Algérie n'accepte la présence d'aucune force étrangère, quelle qu'elle soit, dans ce pays", a-t-il soutenu. La présidente du CRA, Saïda Benhabiles a annoncé la conclusion "prochaine" d'un accord de partenariat entre le CRA et le Croissant-Rouge libyen en vue de "renforcer et de consolider le cadre de coopération, notamment pour le transfert des expériences entre ces deux organismes". "Il est temps que ces espaces humanitaires internationaux deviennent une force de pression sur les décideurs pour les amener à réfléchir sur l'impact de leurs décisions politiques sur la situation humanitaire", a estimé la présidente du CRA, affirmant que les interventions militaires ont "des conséquences humanitaires désastreuses".

Libération de Bouragaa: Un signe positif pour la mise en place de mesures d'apaisement



La libération jeudi du moudjahid Lakhdar Bouragaa constitue un "signe positif" qui pourrait participer à la mise en place des mesures de confiance et d'apaisement "sans lesquelles aucune sortie de crise ne peut être valablement envisagée", a déclaré l'ancien ministre de la Communication Abdelaziz Rahabi. La libération du moudjahid Lakhdar Bouragaa "constitue un signe positif qui pourrait participer à la mise en place des mesures de confiance et d'apaisement sans lesquelles aucune sortie de crise ne peut être valablement envisagée", a indiqué M. Rahabi dans une déclaration suite à libé-

ration du moudjahid Bouragaa. Pour M. Rahabi, "la stabilisation de la situation en Algérie, aussi urgente que nécessaire, appelle le Président de la République à prendre des mesures certes courageuses, mais qui relèvent de ses prérogatives constitutionnelles de chef d'Etat, garant de l'unité de la Nation et de la stabilité du pays". "J'appelle de tous mes vœux à la satisfaction des revendications légitimes du peuple algérien, tout comme j'apporte mon soutien aux actions de dialogue et de concertation pour prémunir l'Algérie des risques multiformes de l'impasse politique actuelle", a-t-il conclu.

Energies renouvelables : les capacités installées depuis 2010 avoisinent les 400 MW

Les capacités installées en énergies renouvelables en Algérie depuis 2010 avoisinent les 400 MW, a indiqué dans un bilan le Commissaire aux énergies renouvelables et à l'efficacité énergétique,

Noureddine Yassaa. Selon M. Yassaa, les réalisations des capacités installées en énergies renouvelables en Algérie entre 2010 et 2019 sont évaluées à environ 390 MW, soit 1,8 % des 22.000 MW de la capacité totale à déployer à l'horizon 2030. Ce premier bilan comprend notamment, détaille le premier responsable du Commissariat aux Energies renouvelables et à l'Efficacité énergétique (CEREFÉ), 25 MW en solaire thermique de la centrale hybride solaire-gaz sise à Hassi R'mel d'une capacité totale de 150 MW, réalisée par Neal en 2011. De plus, 21 centrales solaires photovoltaïques ont été réalisées entre 2014 et 2017 dans le sud et les hauts plateaux, d'une capacité totale de 343 MW. Ce bilan décennal comprend également une centrale pilote multi-technologies de 1,1 MW déployée en 2014 à Ghardaïa, d'une ferme éolienne de 10,2 MW installée à Kabertène (Adrar) en 2014, réalisées par SKTM/Sonelgaz et enfin une centrale solaire photovoltaïque de 10 MW mise en service en 2018 à Ouargla par Sonatrach. Ajouter à ce bilan, les installations de petites capacités en énergie solaire dans les sites isolés, les écoles, les édifices publics, les stations services, le pompage solaire, l'éclairage public et les autres petites installations en autoproduction, souligne M. Yassaa. Cependant, "le bilan total de ces petites installations ne peut être évalué compte tenu du manque de données", indique-t-il. "Le financement de tous les projets cités a été assuré par le trésor public", précise-t-il, ajoutant que ce financement "reste cependant dérisoire par rapport à l'enveloppe globale consentie pour l'ensemble des activités liées au

secteur de l'énergie dans le pays". D'un autre côté, si on fait une simple comparaison entre les capacités installées pour la production d'électricité à partir du gaz et celles à base de ressources renouvelables durant la dernière décennie, nous constatons qu'entre 2010 et 2019, celles installées principalement sous forme de turbines à gaz ont pratiquement doublé passant de près de 11.000 MW en 2011 à près de 21.000 MW en 2019", développe M. Yassaa. Il fait observer que ceci montre que "toute la priorité a été accordée au développement de la production de l'électricité à partir du gaz naturel durant la dernière décennie".

Plusieurs faits ont marqués depuis 2011 Energies renouvelables en Algérie

Par ailleurs, le même responsable est revenu sur les faits marquants du secteur des énergies renouvelables entre 2010 et 2019 évoquant notamment l'adoption en 2011 du premier Programme national des Energies renouvelables et de l'Efficacité énergétique. Ce programme s'étendant jusqu'à l'horizon 2030, rappelle M. Yassaa, incluait à sa création 12.000 MW destinés à la consommation domestique (7.200 MW de solaire thermique, 2.800 MW de solaire photovoltaïque et 2.000 MW d'éolien) ainsi que 10.000 Mégawatts destinés à l'export. L'année 2013, poursuit-il, a été marquée par la création de Shariket Kahraba wa Taket Moutadjadida par le Groupe Sonelgaz, activant dans le déploiement des projets liés à l'énergie renouvelable et le développement de l'efficacité énergétique à travers le pays. Par la suite, le gouvernement a opéré une actualisation du Programme national des Energies renouvelables et de l'Efficacité énergétique en 2015, le destinant exclusivement à la consommation locale pour constituer une part de 27 % du mix électrique national.



Sur un total de 22.000 MW, la part du photovoltaïque a été portée à 13.575 MW, celle de l'éolien à 5.010 MW, 2.000 MW pour le solaire thermique, 1.000 MW issus de la biomasse, 400 MW issus de la cogénération ainsi que 15 MW issus de la géothermie. Toujours en 2015, l'Algérie s'est engagée en faveur de la réduction des émissions des gaz à effet de serre dans le cadre de l'Accord de Paris sur le Climat, sur la période 2020-2030, de 7% avec ses fonds propres et 22% conditionnés aux aides internationales "grâce notamment au déploiement des énergies renouvelables et de mesures en faveur de l'efficacité énergétique". Toujours au cours de la dernière décennie, l'Algérie a hissé le Programme national des Energies renouvelables et de l'Efficacité énergétique au rang de priorité nationale en 2016 avant de créer en 2017 le ministère de l'Environnement et des Energies renouvelables ainsi que le Cluster "Energie solaire". Enfin, au

cours de l'année écoulée, le gouvernement a créé le Commissariat aux Energies renouvelables et à l'Efficacité énergétique placé auprès du Premier ministre afin d'assurer une synergie intersectorielle en faveur du développement des énergies renouvelables et de l'efficacité énergétique en Algérie.

Renouvelable et maîtrise de la consommation, leviers de l'indépendance énergétique

Selon le premier responsable du CEREFÉ, l'Algérie, à l'instar de tous les pays du monde, fait face à trois contraintes majeures qui lui imposent de définir une stratégie de transition énergétique, à savoir : la raréfaction des énergies fossiles, les besoins de sécurité énergétique à long terme pour répondre à la demande sans cesse croissante ainsi que la dégradation du climat, avec des impacts locaux croissants. "Par conséquent, le déploiement des énergies renouvelables à

grande échelle conjuguée à une politique de sobriété énergétique et de maîtrise de la consommation d'énergie constitue un des leviers assurant l'indépendance énergétique de notre pays", estime-t-il, soulignant que ceci générera, dans son sillage, une dynamique de développement économique à travers l'implantation d'industries créatrices de richesses et d'emplois durables. "Cet essor contribuera également à la préservation de l'environnement et à la lutte contre le changement climatique", affirme-t-il. Dans ce cadre, "le Commissariat aux Energies renouvelables et à l'Efficacité énergétique mettra tout en œuvre pour élaborer une stratégie intégrée et globale de développement des énergies renouvelables et de l'efficacité énergétique à l'effet de relever les défis de la diversification et de la transition énergétiques", conclut M. Yassaa.

Yasmina D / Ag

Sogral:

Près de 73 millions de voyageurs ont transité en 2019 par les gares routières

La Société d'exploitation et de gestion des gares routières d'Algérie (Sogral) a recensé près de 73 millions de voyageurs ayant transité via les gares routières en 2019, a indiqué vendredi à Alger le président directeur général de la société, M. Azzeddine Bouchhida. "Le nombre d'utilisateurs du réseau des gares routières supervisées par Sogral, soit plus de 80 structures réparties à travers les différentes wilayas, a atteint 73 millions de voyageurs en 2019, contre 71 millions en 2018", a déclaré M. Bouchhida. Il a rappelé la réception de plusieurs gares routières à l'échelle nationale en 2019, à l'instar de celles de Reggane dans la wilaya d'Adrar, Oum el Bouaghi, Tiaret, Laghouat, Bordj Bou Arridj, Sebdou et In Amenas (Illizi), soulignant que ces nouvelles structures sont dotées de tous les moyens et services nécessaires, y compris de caméras de surveillance, dont l'installation est en cours (+40 %), et ce afin d'assurer la sécurité des voyageurs et de leurs bagages. Au sujet des gares routières en cours de réalisation et

dont la mise en service est prévue pour le 1^{er} premier semestre 2019, M. Bouchhida a cité les gares routières de Ghardaïa, Touggourt, Guelma, Aougrou et Aoulef (Adrar). Ces nouvelles structures qui viennent renforcer le secteur des Transports dans lesdites wilayas a permis l'ouverture de postes d'emploi permanents avec une moyenne de 60 travailleurs par structure, en sus d'autres postes d'emploi indirects. Le ministère de tutelle veille à doter ces nouvelles gares d'équipements répondant aux normes internationales, en vue de prodiguer les meilleurs services aux voyageurs. Des dortoirs ont été aménagés dans plusieurs gares routières, une initiative qui sera prochainement généralisée au profit des conducteurs longue distance pour leur permettre de marquer des arrêts par mesure de sécurité, a-t-il précisé, rappelant l'impératif de prévoir un deuxième conducteur pour les distances allant de 300 à 600 km pour éviter les accidents de la circulation, causées principalement par le facteur humain. Par rapport aux années précédentes, le



nombre des cas de vols et d'agressions a baissé à la gare routière du Caroubier (Alger), grâce au renforcement des agents de sécurité de l'entreprise (plus de 600 agents) et à la vigilance des agents de la sécurité publique. Plus de 22.000 voyageurs affluent, quotidiennement, vers la gare routière et plus de 30.000 voyageurs en périodes de fêtes religieuses et na-

tionales. La Sogral assure une formation à 3.000 employés dans différentes spécialités et consacrera prochainement des sessions de formations au profit des agents de sécurité sous la supervision de la Direction générale de la protection civile, a fait savoir M. Bouchhida. Des campagnes périodiques de sensibilisation sont organisées, en collaboration avec

la Direction générale de la sûreté nationale (DGSN) et de la Direction générale de la protection civile, dans le cadre des campagnes nationales de prévention des accidents de la circulation durant lesquelles des conseils et des orientations sur la sécurité routière sont prodigués aux conducteurs.

Houda. H

Le Monde

De l'administration

Quotidien National d'Information

**Tous les jours
dans les kiosques**

**CETTE ESPACE EST RESERVÉ
POUR VOS PUBLICITÉS**

Pour plus de détails contactez nous au :



023 95 70 70

Ou par Email au :



monde.adm@gmail.com

LE MEILLEUR ACCUEIL VOUS SERA RÉSERVÉ

Le Monde
Quotidien National d'Information

Fondation pour l'édition
et la publicité

EDITER PAR LA EURL
EL HAOUAFIZE

Président directeur général
Directeur des publications

MME SEMROUNIK

Directeur adjoint

Z.NACER

DIRECTEUR GÉNÉRAL
FONDATEUR

MME SEMROUNIK

MONDE
DE L'ADMINISTRATION

REDACTEUR EN CHEF

A.SAÏM

SIÈGE SOCIAL
22 RUE SAÏRAOUI EL
ACHOUR - ALGER

DIRECTION FAX/TEL
023957070

COMPTE NUMERO

095001327345636147 BDL

ANEP TEL 021737778

021737138

FAX 023739559

DIFUSION

QUEST- CENTRE- EST

IMPRESSION

SIA

Assemblage des Tramways: CITAL s'oriente vers l'exportation

La Compagnie industrielle des transports algériens (CITAL), qui active dans le domaine d'assemblage et maintenance de tramways, compte s'orienter vers l'export pour faire face au ralentissement du secteur du transport ferroviaire en Algérie, a indiqué la PDG de cette entreprise basée à Annaba, Wahida Chaab. "Nous essayons de nous positionner sur des marchés extérieurs, en particulier sur le marché tunisien. Nous sommes en train de se préparer à l'appel d'offres pour le projet de tramways de Sfax (270 km de Tunis)", a-t-elle déclaré. La Tunisie envisage, en effet, de réaliser un nouveau projet de Tramway et des bus à haut niveau de service à Sfax, sur une longueur globale 69,9 km avec un coût estimatif de 2,8 milliards de dinars tunisiens (environ 1 milliard de dollars), selon les données de la Société de métro léger de Sfax (SMLS), publiées sur son site web. Cette infrastructure qui sera réalisée sur quatre phases, comprend 115 stations et mettra en exploitation 57 rames de tramway et 61 véhicules BHNS. Les travaux de la première ligne vont démarrer en 2020 et se poursuivront sur deux ans et demi, pour un coût de 700 millions de dinars tunisiens (250 millions de dollars). CITAL, qui a remporté lundi dernier le Prix algérien de la Qualité 2019, a été créée initialement pour satisfaire les besoins en tramways des projets en cours et futurs en Algérie. Mais avec la baisse des revenus du pays, suite à la chute des prix de pétrole depuis 2014, le gouvernement a été

contraint de geler plusieurs projets du secteur notamment les Tramways d'Annaba, de Batna et l'extension du Tramway d'Alger reliant les fusillés à Bir Mourad Rais. "Certes, le ralentissement de l'activité nous a touchés, comme toutes les entreprises algériennes dépendantes de la commande publique. Avec le gel des trois projets de tramways, l'impact a été direct sur l'usine d'Annaba. Mais pour ne pas perdre notre personnel formé et certifié, nous avons décidé de se redéployer nos efforts et de créer des nouvelles activités", a expliqué Mme. Chaab. Par ailleurs, l'entreprise compte livrer les 25 rames de tramway qui seront exploitées à Mostaganem à partir de 2020 et assurera sa maintenance. Les trains de grandes lignes "Coradia Algérie", achetés en 2018 par la Société nationale des transports ferroviaires (SNTF), seront également pris en charge par les services de la maintenance de CITAL, a-t-elle ajouté.

Un taux d'intégration nationale à 32%

CITAL projette également de densifier son réseau de sous-traitance locale en accompagnant et certifiant davantage d'entreprises locales afin d'intégrer son processus de fabrication. Selon la PDG de cette entreprise, qui a fabriqué jusque-là 145 rames de tramways, le taux d'intégration nationale a atteint un niveau "très appréciable" à 32% grâce à une quinzaine de sous-traitants qualifiés pour les tramways et qui travaillent spécifiquement pour CITAL, activant dans les domaines électrique, élec-



tronique, métallique, du câblage, verrerie et composite.

"Aujourd'hui, la sous-traitance n'est plus une simple instruction du gouvernement, c'est une nécessité économique, car elle nous permet, non seulement de baisser la facture d'importation, mais aussi d'être plus réactifs et efficaces", souligne Mme Chaab. Sur ce point, la première responsable de CITAL a souligné que l'importation représentait un "frein" pour l'activité de l'entreprise par rapport aux délais et à la qualité des produits. "Il est difficile de renvoyer les produits non conformes à l'étranger, car cela nous fait perdre du temps. Nous travaillons beaucoup sur l'efficacité et nous devons donc développer un tissu de sous-traitants pour domicilier le maximum d'activité", a-t-elle soutenu. Dans ce sens, Mme Chaab a fait savoir que CITAL a intégré la révision générale dans son activité

locale à travers deux ateliers basés à Annaba, dédiés aux pans (bougies) et aux systèmes de freinage. "Auparavant, on devait envoyer certains équipements à l'étranger pour réparation, maintenant, la révision se fait en Algérie dans deux ateliers basés à Annaba, et qui sont les premiers en Afrique dans ce domaine", a-t-elle relevé. CITAL compte, en 2020-2021, intégrer encore d'autres bancs d'essai, ce qui permettra de rendre l'usine "plus autonome", ajoute la même responsable. *Créée en avril 2011 grâce à un partenariat algéro-français, CITAL est détenue par l'entreprise publique Ferroviaria, à hauteur de 41%, l'Entreprise du Métro d'Alger (EMA), à 10%, Alstom Transport France SA, à 43%, et Alstom Algérie à hauteur de 6%. Lancée dans le but de soutenir l'industrialisation du pays, CITAL, qui emploie 460 travailleurs, active

dans l'assemblage et la maintenance à partir de kits de tramways du type Alstom Citadis et de rames automotrices du type Alstom Coradia Polyvalent pour le marché algérien, avec une capacité de fabrication de cinq rames par mois. L'entreprise est responsable de la maintenance de six systèmes de tramways, à savoir celui d'Alger (41 rames), Oran (30 rames), Constantine (27 rames), Sidi Bel Abbès (30 rames), Ouargla (23 rames), Sétif (26 rames) et Mostaganem (25 rames) qui sera livré en 2020. Le Prix algérien de la Qualité 2019, remporté par CITAL, récompense les organisations et les entreprises algériennes qui se démarquent par des démarches exemplaires en matière de qualité de produits et de services, de compétitivité et de contribution à la communauté et à la société.

A.M

Pétrole Le Brent à plus de 68 dollars



Après l'annonce de la mort à Bagdad du général iranien Qassem Soleimani dans un raid américain, qui fait craindre aux marchés une escalade dans la région. Hier, le baril de Brent de la mer du Nord pour livraison en mars valait 68,63 dollars à Londres, en hausse de 3,59% par rapport à la clôture de jeudi. A New York, le baril américain de WTI pour février gagnait 3,53% à 63,34 dollars. Les prix du pétrole ont bondi de plus de 4% peu après l'annonce dans la nuit de la mort du général et émissaire de la République islamique en Irak, le WTI atteignant même 63,84 dollars, un niveau plus vu depuis mai. Qassem Soleimani et un dirigeant pro-iranien ont été tués tôt vendredi dans un raid américain à Bagdad, trois jours après une attaque inédite contre l'ambassade américaine. Ce raid de l'armée américaine suscitait les appels à la "vengeance" de l'Iran et attisait les craintes d'un conflit ouvert entre Washington et Téhéran. "Les tensions dans la ré-

gion ont fait bondir le pétrole", confirmait dans une note David Madden, analyste chez CMC Markets à Londres, tandis que les analystes de JBC Energy ont souligné "qu'une nouvelle escalade reste une possibilité". Le marché pétrolier avait jusqu'à présent peu réagi à la situation irakienne, des analystes estimant alors que l'offre de pétrole n'était pas encore menacée. "Si vous en voulez plus, vous en aurez plus", a cependant menacé l'influent sénateur républicain Lindsey Graham, proche allié de M. Trump. Ce bond des prix du pétrole intervient en outre dans un contexte où les cours ont récemment été portés par "les baisses de production de l'Opep+" décidée en décembre, par "des données macroéconomiques solides aux Etats-Unis" et par l'apaisement des tensions sino-américaines, susceptibles de "soutenir la demande de pétrole à moyen terme", a relevé Carlo Alberto De Casa, analyste pour Activ-

N.

Groupe SNVI : L'année 2020 sera décisive



L'année 2020 sera décisive pour Snvi, qui doit remplir un cahier de charges, honorer ses contrats avec des partenaires étrangers et faire en sorte d'être solvable vis-à-vis des banques publiques, débitrices de la société, estime un membre du syndicat de l'entreprise. fonderie de Rouiba, Véhicules industriels de Rouiba, Carrosseries Industrielles de Tiaret. Selon notre source, les réajustements opérés récemment doivent aboutir, sinon l'entreprise entrera dans une phase cruciale, voire préjudiciable pour sa survie, car les pouvoirs publics sont de plus en plus peu enclins à renflouer les pertes enregistrées par Snvi au vu de la période de récession due à la chute des prix du pétrole. De ce fait, le processus de filialisation de Snvi est en cours, et comportent des choix stratégiques de recen-

trage des activités de spécialisations qui portent sur la création dans une première phase, de quatre filiales maîtrisant chacune des produits et un marché, et qui sont : 1. L'Epe Fonderies de Rouïba « FO.R », dont les missions assignées sont la fabrication de pièces de fonderie destinées à l'industrie de la mécanique en général et de l'automobile en particulier ; 2. L'Epe Véhicules Industriels de Rouïba « V.I.R », qui aura pour mission l'étude, la conception, la fabrication et l'assemblage de véhicules industriels motorisés destinés au transport routier de marchandises et de personnes ; 3. L'Epe Carrosseries Industrielles de Rouïba « C.I.R », chargée de l'étude, la conception, la fabrication et l'assemblage d'équipements (citernes, plateaux, bennes, équipements spéciaux, etc.) pour les vé-

hicules de la gamme SNVI et pour les futurs partenaires de l'Entreprise ; 4. L'Epe Carrosseries Industrielles de Tiaret « C.I.T », spécialisée dans la conception et la fabrication de carrosseries industrielles portées et tractées dans les gammes suivantes : Plateaux, Bennes, Citernes à eau, Citernes Hydrocarbures, Cocottes à ciment, Portes Engins, Fourgons Frigorifiques/standards et véhicules spéciaux. SNVI a engagé en outre des études pour le lancement d'une filiale de commercialisation et d'une autre filiale périphérique sur la base des actifs et des activités de la Division Rénovation Véhicules Industriels de Sidi-Moussa (DRVI). Les objectifs de chaque filiale sont une déclinaison individualisée des objectifs stratégiques du groupe.

Tizi Ouzou

Prévision d'ouverture à la baignade des deux nouvelles plages à Tigzirt et Azeffoune

Deux nouvelles plages l'une située à Tigzirt et l'autre à Azeffoune, dans la wilaya de Tizi-Ouzou, seront autorisées et ouvertes à la baignade à la prochaine saison estivale, a-t-on appris, jeudi du chargé de communication de la wilaya, Mokrane Aouiche. La première plage est celle d'Ibahrizen relevant de la commune d'Ait Chafaâ dans la daïra d'Azeffoune, d'une longueur de 700 mètres pouvant accueillir jusqu'à 2000 baigneurs. Son ouverture officielle aux baigneurs qui devrait intervenir la saison dernière n'a pas été possible suite à une opposition d'un particulier concernant l'ouverture de l'accès vers la plage sur son terrain, rappelle-t-on. Un accord a été trouvé avec le concerné et l'opposition a été levée. Les différents services concernés par son aménagement ont été chargés, par le wali Mahmoud Djamaa, de lancer les travaux pour la réalisation de l'accès vers la plage, d'un parking et d'une structure qui va abriter la Protection civile, la

Gendarmerie nationale et un administrateur de plage, a-t-on précisé. La deuxième plage est celle d'Abechar dans la commune d'Iflissen (Daïra de Tigzirt) qui est d'une longueur de 300 mètres et d'une capacité d'accueil de 2000 baigneurs. Cette plage sera également aménagée pour être officiellement autorisée à la baignade à partir de la saison estivale prochaine, a annoncé M. Aouiche. Le chef de l'exécutif de wilaya qui a présidé, ce jeudi, une réunion de travail consacrée à la préparation de la prochaine saison estivale, a instruit l'ensemble de directeurs concernés de mobiliser les moyens nécessaires pour que les travaux d'aménagements de ces deux nouvelles plages soient achevés dans les meilleurs délais. Avec Abechar et Ibahrizen, le nombre total des plages qui seront autorisées à la baignade dans la wilaya de Tizi-Ouzou passera à 10 ce qui réduira la pression sur les 8 plages déjà autorisées à la baignade et qui sont Tassalast, la grande plage, Feraoun-est et Fe-



raoun-ouest dans la daïra de Tigzirt et le Caroubier, Plage du Centre, Sidi-Khelifa, et Petit paradis dans la daïra d'Azeffoune, a observé le wali lors de cette réunion. Ces deux plages font partie de sept autres plages interdites à la baignade qui

ont été visitées, le 28 avril 2019, par une commission du ministère du Tourisme et de l'Artisanat en vue d'étudier la possibilité de la levée de l'interdiction de baignade sur elles. A l'issue cette visite la commission ministérielle a décidé de

lever l'interdiction sur trois plages et de les aménager, il s'agit d'Ibahrizen (Ait Chafaâ), Tala N'Tikit (Ait Chafaâ) d'une longueur de 200 mètres et pouvant recevoir 1000 baigneurs et Abechar, rappelle-t-on.

Kahina.Tasseda

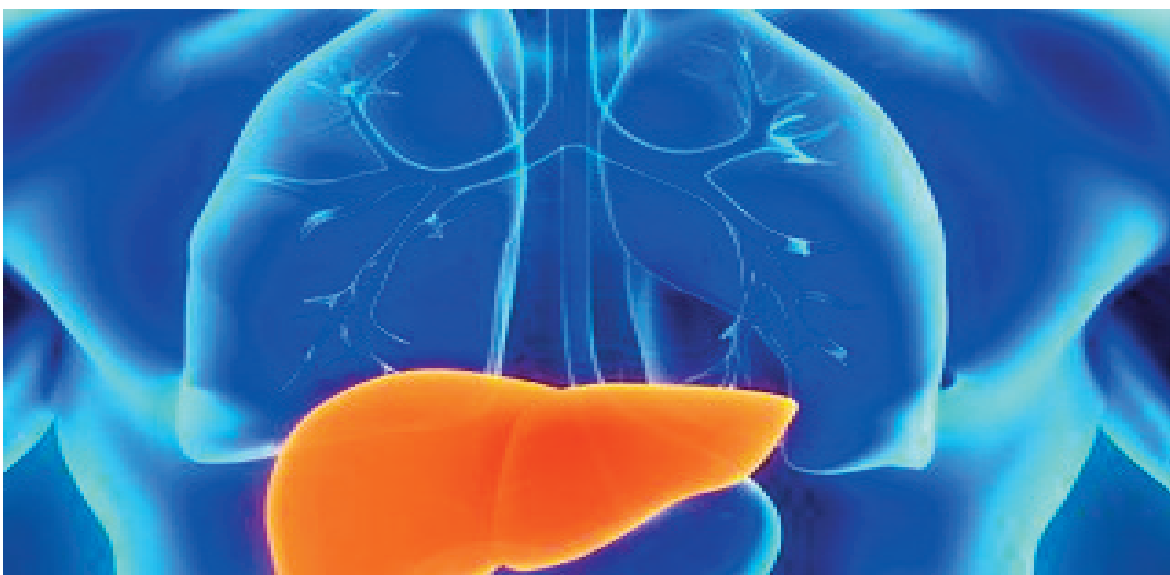
Oran: Plus de 7.000 personnes ont visité le Salon national de l'artisanat



La septième édition du Salon national de l'artisanat qui a baissé rideau jeudi à Oran, a drainé plus de 7.000 visiteurs dont nombreux sont venus des wilayas de l'ouest du pays, a-t-on appris auprès des organisateurs. La manifestation, qui a accueilli quelque 900 personnes en moyenne par jour, a vu la participation de 70 exposants de 16 wilayas pour étaler divers produits d'artisanat, a indiqué, le chargé d'information de ce rendez-vous économique. Le salon, qui s'est étalé 8 jours durant, a été une occasion pour les exposants de réaliser des ventes "considérables" compte tenu de l'importance du flux, en majorité des fins connaisseurs dans ce domaine, qui ont eu l'embarras du choix des différents produits exposés au niveau des rayons dédiés à la céramique, au cuivre, aux confiseries et sucreries et qui n'ont eu de cesse d'attirer des jeunes curieux d'apprendre les secrets du métier considérés comme une chasse gardée, a fait savoir El Kathiri Zoulikha. La réussite de la vente de produits d'artisanat, un des objectifs de ce salon qui s'est déroulé au Centre des conventions "Mohamed Benahmed", est incontestablement la diversité des produits de qualité exposés, chichement achalandés en telle période des vacances d'hiver et du nouvel an, a-t-elle souligné. A ce titre, l'artisane Djamilia Mabrouki, spécialiste dans la vente d'articles domestiques confectionnés à base d'alfa, a appelé à la multiplication de ce genre de salons et à leur pérennité, pour permettre d'assurer la promotion et la vente de ce genre de produits d'arts traditionnels en Algérie et leur sauvegarde, en plus l'échange d'expériences et du savoir-faire entre professionnels. La 7ème édition a été marquée notamment par une exposition, pour la première fois, de produits alimentaires connus sous l'appellation "bio", c'est-à-dire des produits sains ne contenant aucun additif, particulièrement pour ceux qui sont faits à base de céréales et destinés à ceux qui pratiquent le sport, ainsi que la tenue d'ateliers vivants portant sur les dessins sur bois et verre, au grand bonheur des enfants pour les inciter aux métiers d'arts traditionnels. La manifestation a été co-organisée par la chambre d'artisanat et des métiers et la Direction du tourisme et de l'artisanat de la wilaya d'Oran, en partenariat avec le Centre des conventions d'Oran (CCO) "Mohamed Benahmed".

Lahouari K

Tébessa: Recensement de 165 cas d'hépatite "A" en 2019



Pas moins de 165 cas suspects et confirmés d'hépatite "A" ont été recensés dans la wilaya de Tébéssa au cours de l'année 2019, a indiqué jeudi, le médecin chef du service de la prévention au niveau de la direction locale de la santé et de la population, Hafsa Manah. "Ce nombre de cas d'hépatite de type "A", qui affecte l'individu en raison du manque d'hygiène, et la pollution de l'eau, des légumes et des fruits, a été recensé à travers les 28 communes de la wilaya", a précisé la même responsable lors d'une conférence de presse consacrée à la présentation du bilan d'activités de la direction de la santé rappelant que 51 cas confirmés

avaient été recensés en 2018. Dr Manah a détaillé que 44 cas d'hépatite "A" ont été enregistrés à Chréa dont 10 cas confirmés, alors que 42 cas ont été signalés au chef lieu de wilaya 17 autres cas à Bir El-Ater. "Les malades ont été pris en charge et isolés pendant 15 à 20 jours pour les protéger et prévenir la propagation de cette infection aux membres de la famille", a fait savoir la même source. En outre, 15 cas d'infection par le virus de l'hépatite "B" ont été recensés au cours de la même période, a ajouté la même responsable, relevant que ces cas ont été soignés dans diverses structures de santé. Aussi, 68 cas d'hépatite "C"

ont été relevés entre le 1er janvier et la fin décembre 2019 à Tébéssa, a indiqué Dr. Manah, mettent en avant l'importance du dépistage précoce dans un traitement efficace de ces pathologies. Elle a également souligné la nécessité du respect des conditions d'hygiène, notamment au sein des établissements scolaires, et de coordonner les efforts entre les différents secteurs notamment l'éducation, le commerce, l'agriculture et les assemblés populaires communaux dans le but de protéger la santé des citoyens et prévenir certaines maladies.

Mechaka A

El-Bayadh: Des meutes de chiens s'attaquent au bétail

Des citoyens s'interrogent sur la prolifération de chiens errants et la menace qui pèse sur leur sécurité et sur celle de leurs troupeaux de moutons. Les centres urbains et petits hameaux, mal éclairés le soir, n'échappent pas aux défilés des chiens errants qui infestent les grands espaces ainsi que les rues et les lieux publics à longueur de journée sans que cela ne provoque la moindre réaction chez les élus locaux. Plus d'une vingtaine de cas de morsures ou d'attaques par des chiens errants sur de jeunes passants ont été relevés au cours de ce trimestre.

La peur est omniprésente chez la population de la zone éparse de voir leur cheptel attaqué sous leurs yeux et gagne des centaines de petits éleveurs. Des meutes de chiens errants que rien n'arrête s'en prennent à leur unique source de revenus, notamment dans la plaine "Ragba" (Daïra d'El-Abiodh-Sid-Cheikh). Un pasteur nous a fait part de son inquiétude après avoir perdu récemment plus d'une cinquantaine de têtes entre agneaux et brebis, mortellement mordus sous ses yeux par plus de 20 canidés. Impuissant, il a dû prendre ses jambes à son cou pour échapper à la meute de chiens et

donner l'alerte au voisinage. Peine perdue pour l'infortuné pasteur, pas l'ombre d'une kheïma en vue sur plusieurs kilomètres à la ronde. Démunis face à ce nouveau phénomène qui tend à prendre de l'ampleur, les petits éleveurs ne savent pas quoi faire d'autant que les autorités locales sont restées insensibles à leurs doléances répétées, arguant que l'abattage des chiens errants relève exclusivement de l'association des chasseurs. Face à cette situation, les citoyens en appellent au premier responsable de la wilaya pour que des dispositions urgentes soient prises.

Mascara: 800 millions DA pour l'aménagement des sites d'habitation en cours de réalisation

La wilaya de Mascara a bénéficié d'une enveloppe financière de 800 millions DA pour l'aménagement des sites d'habitation en cours de réalisation, a déclaré jeudi le wali, Hadjri Derfouf. Le wali a indiqué, lors du conseil exécutif de la wilaya consacré à l'examen de la situation des programmes de développement inscrits à l'intitulé de la wilaya, que le ministère de l'Habitat, de l'Urbanisme et de la Ville a débouqué un montant de 800 millions DA pour les travaux de routes, de réseaux principaux et secondaires des logements publics aux sites en cours de réalisation avec un taux d'avancement des travaux de 60 pour cent. Ces projets d'habitat sont répartis entre publics locatifs LPL et location/vente, a souligné le chef de l'exécutif. Pour sa part, la directrice de wilaya de l'urbanisme, de la construction et de l'architecture a fait savoir, lors de cette réunion, qu'une enveloppe de 337 millions DA a été allouée du montant total estimé de 800 millions DA pour achever les travaux d'aménagement de

six sites d'habitat situés dans les communes de Mascara, Mohammadia et Hachem et dont le taux d'avancement a dépassé 80 pc. Le premier site concerné par les travaux d'aménagement est le quartier de Sidi Abdelkader Bendjebbar de Mascara, qui abrite le projet de construction de 860 logements sociaux locatifs doté d'une enveloppe financière de 110 millions DA, a-t-elle précisé, ajoutant que le deuxième site situé à la ZHUN 12 à Mascara englobe le projet de réalisation de 2.400 logements locatifs publics et le troisième site renferme le projet de 1.000 logements de location/vente et 2.338 logements locatifs publics, pour une enveloppe de 120 millions DA. Un montant de 30 millions DA a été alloué pour le quatrième site à hai "Hebri" à Mascara, qui englobe le projet de construction de 400 logements de location/vente pour l'achèvement des routes et du réseau d'assainissement, l'eau potable, la réalisation du réseau d'éclairage public et la pose du réseau de fibre optique. Le cinquième site, qui est situé dans la



commune de Mohammadia a bénéficié d'un projet de construction de 400 logements de location/vente AADL doté d'une enveloppe de 56,9 millions DA pour l'achève-

ment des travaux routiers et des réseaux d'assainissement et d'eau potable et l'aménagement du réseau d'éclairage public. Une enveloppe de 20 millions DA a été allouée au

6e site situé à Hachem pour la réalisation de 100 logements LPL et l'achèvement des travaux de voirie et réseaux divers, a-t-on indiqué.

Bouira: 186 projets financés par l'ANSEJ en 2019



Au total 186 projets d'investissement ont été financés durant l'année 2019 par l'Agence nationale de soutien à l'emploi de jeunes (Ansej) à Bouira, d'après les statistiques fournies jeudi par le directeur de l'antenne locale de cette agence, Adel Hemmal. L'agence Ansej de Bouira "a reçu en 2019 un nombre de 350 dossiers de financement de projets et de création de petites entreprises, et la commission de sélection n'a choisi et accepté que 201 demandes", a tenu à préciser M. Hemmal dans une déclaration. "Sur les 201, l'ANSEJ n'a financé que 186 projets, tandis que le reste est en cours de financement", a encore précisé le même responsable. Le choix et la validation de ces dossiers se sont effectués sur la base d'une série de critères de réussite dont notamment une formation universitaire et une formation dans le domaine de la gestion d'entreprise, ainsi que selon les demandes du marché local", a souligné le même responsable. Les dossiers validés portent sur la création de petites entreprises activant notamment dans les domaines de l'agroalimentaire et de l'agriculture. "L'Ansej de Bouira accompagne ces jeunes entrepreneurs dans leurs démarches et dans leurs projets afin de les aider à réussir le pari et maîtriser la gestion de leur micro-entreprises", a-t-il assuré. Ainsi, avec la validation de ces nouveaux dossiers, l'Ansej de Bouira aura financé plus de 7.100 projets depuis sa création en 1998, selon les chiffres donnés par les responsables de l'antenne locale. La majorité des jeunes bénéficiaires ont pu réussir à créer leurs propres micro-entreprises et booster le marché de l'emploi au niveau local. Durant cette période allant de 1998 à 2019, des centaines de jeunes chômeurs ont été recrutés dans plusieurs petites et moyennes entreprises nouvellement créées dans le cadre de l'Ansej. La plupart des projets créés sont liés à l'industrie agroalimentaire, l'agriculture, ainsi qu'à l'artisanat traditionnel et aux services, selon les explications de l'Ansej de Bouira. Par contre, certains bénéficiaires sont confrontés à des difficultés financières et d'autres liées aux problèmes de gestion. En raison de ces problèmes, ceux-ci n'ont pas pu honorer leurs engagements de paiement vis-à-vis de l'Ansej.

Ali B

Skikda: Remise des clés de 40 logements sociaux participatifs aux fonctionnaires de la police

Les clés de 40 logements sociaux participatifs (LSP) implantés dans la commune d'El Harrouch (Sud de Skikda), ont été remises jeudi aux bénéficiaires, fonctionnaires du corps sécuritaire de la police, lors d'une cérémonie tenue, au Palais de la culture du chef-lieu de wilaya, a-t-on constaté. La cérémonie d'attribution de ces clés a été présidée par les directeurs de la santé, de l'action sociale et des sports, le contrôleur de police Boubakeur Bou Ahmed et de l'administration générale, le contrôleur de police Fouad Syab relevant de la Direction générale de la sûreté nationale (DGSN) en présence de l'inspecteur régional de police de

l'Est du pays, le contrôleur de police Daoued Mohand Cherif et des autorités locales, civiles et militaires. Ce nombre d'habitations fait partie d'un quota global de 520 unités de la même formule, réalisé dans la localité d'El Harrouch au bénéfice de cette frange des employés de la police, a précisé le contrôleur de police Boubakeur Bou Ahmed. Dans la même wilaya, pas moins de 84 LSP ont été attribués aux bénéficiaires de ce corps de sécurité, au titre de l'exercice 2016 tandis que 146 autres ont été distribués durant l'année 2017, a rappelé le même intervenant. Lors de son allocution à l'occasion de cette cérémonie, le même officier a affirmé que la DGSN dé-

ploie actuellement des efforts visant la réalisation d'importants acquis sociaux au profit de ses fonctionnaires. L'opération de remise de ce nombre de clés a été précédée par l'inauguration du siège du cinquième arrondissement urbain sis à la cité Merdj Eddib, implanté au centre-ville de Skikda.



Ouargla: Un véhicule se renverse, 2 morts et 4 blessés

Deux personnes ont trouvé la mort et quatre autres ont été blessées suite à un accident de la route survenu lundi au niveau de la route nationale (RN-49) reliant Ouargla à Hassi Messaoud, a-t-on appris auprès de la protection civile.

Il s'agit de renversement d'un véhicule utilitaire empruntant cet axe routier, et qui a causé la mort sur place de deux personnes et des blessures à quatre autres, selon la même source. Les corps des deux victimes ont été déposés à la morgue de l'hô-

pital Mohamed Boudiaf d'Ouargla, où ont été également évacués aux services des urgences les blessés, a-t-on ajouté. Une enquête a été ouverte par la gendarmerie nationale pour déterminer les circonstances exactes de cet accident.

Adrar: Plus de 50 participants attendus au prochain forum des start-up

Près de 60.000 doses ont été distribuées à travers les 24 communes de la wilaya d'El Tarf, dans le cadre de la campagne de vaccination anti-aphteuse et antirabique, a-t-on appris, mardi, auprès de l'inspecteur vétérinaire à la Direction locale des services agricoles (DSA). Lancée dimanche dernier, cette campagne pour laquelle 30.000 doses de vaccin anti-aphteux et 28.000 autres antirabiques ont été octroyées aux subdivisions localisées à travers cette wilaya frontalière, se poursuivra trois mois durant, a ajouté Nacereddine Chibani. Une quarantaine de vétérinaires praticiens privés mandatés par l'autorité vétérinaire nationale et autres vétérinaires fonctionnaires, ont été mo-

bilisés dans le cadre de cette campagne annuelle de vaccination, a-t-on signalé de même source. S'inscrivant dans le cadre de la prévention contre les zoonoses et la protection de la ressource animale, principal revenu des éleveurs, la campagne anti-aphteuse cible en priorité la bande frontalière, à l'exemple de Bouhadjar, Zitouna et Kala, a-t-on également signalé. Ce quota de vaccins permettra de vacciner un cheptel de bovins composé, entre autres, de vaches laitières, taureaux reproducteurs, génisses, vaches et veaux âgés de moins de douze mois. La campagne de vaccination antirabique qui a nécessité la mobilisation de 28.000 doses de vaccin, se poursuit dans "de bonnes condi-

tions", à travers différentes localités relevant des sept (07) daïras de la wilaya, a-t-on souligné. Tout en indiquant que des actions de sensibilisation en direction des éleveurs, les producteurs de lait, en particulier sont menées pour les inciter à adhérer à cette campagne de prévention et de lutte contre les zoonoses, destinée à protéger le consommateur, M. Chibani a fait état du lancement, à partir du mois de "février prochain", d'une campagne de vaccination contre la peste des petits ruminants (PPR). La wilaya d'El Tarf compte plus de 81.000 bovins dont près de 42.000 vaches laitières ainsi que 120.000 ovins et près de 30.000 caprins, selon les statistiques des services agricoles.

TOP 4 des inventeurs de génie

Parfois farfelus mais dont l'imagination débordante a contribué à bouleverser les nouvelles technologies, les inventeurs de génie ont toujours su faire preuve d'audace. Quels sont ces 5 inventeurs souvent peu connus mais dont les inventions sont pourtant plébiscitées de tous ?

L'inventeur d'Internet

Que serait aujourd'hui le monde sans Internet ? Véritable révolution, son inventeur est pourtant oublié de tous. Tim Berners-Lee né à Londres en 1955 est en effet un précurseur lorsqu'il propose en 1989 à son supérieur du Conseil européen pour la recherche nucléaire un projet informatique visant à gérer et partager en réseau de l'information. Celui-ci a alors l'idée géniale d'associer de l'hypertexte au réseau informatique interne en imaginant le Word Wide Web. Véritable révolution, les principes de base de l'Internet étaient nés et quelques années plus tard en 1990 les adresses web, le HTTP et le HTML ont fait d'Internet ce qu'il est encore aujourd'hui.

L'inventeur de Linux

Le projet GNU et du logiciel libre est l'un des projets les plus ambitieux de ces dernières décennies.

Le système Linux existe en effet depuis 1984 et doit être mis au crédit de l'américain Richard Stallman. Personnage iconoclaste et hacker à ses débuts, le père du logiciel libre de droits et ancien étudiant du prestigieux MIT continue de narguer le mastodonte Microsoft en développant des systèmes tout-en-un pour les ordinateurs personnels. Entièrement gratuits les systèmes d'exploitation sous base Linux sont encore utilisés par des millions d'informaticiens et de développeurs à travers le monde.

L'inventeur du MP3

Véritable révolution musicale ayant entraîné la chute du format CD, le format MP3 doit son succès à son inventeur, l'allemand Bernhard Grill. Inconnu du grand public, celui-ci a en effet participé au sein de l'Institut des circuits intégrés d'Erlangen à l'élaboration d'un format de compression audio unique en son genre. Le succès du MP3, aujourd'hui propriétaire de l'institut, rapporte alors à l'inventeur des royalties qui se chiffrent à plus de 30 millions de dollars annuels. Pourtant boudée à ses débuts par de nombreuses sociétés dont Philips et Bosch, la technologie MP3 s'est aujourd'hui imposée



comme un standard adopté par des millions d'utilisateurs.

L'inventeur du Peer to Peer

Autre informaticien de génie à l'instar de son comparse de ses débuts Mark Zuckerberg, Shawn Fanning n'a pourtant pas connu la

même notoriété. Celui-ci est pourtant le créateur du principe du P2P et de Napster, à l'origine plus grandes plateformes de téléchargement comme eMule et autres Kazaa, Gnutella ou Limewire des années après. Véritable succès planétaire sans précédent, Napster et le Per to Peer visaient les inter-

nautes du monde entier en établissant un échange des fichiers entre tous les utilisateurs connectés à la plateforme. Échange de fichiers audio mais aussi aujourd'hui de vidéos et de tout autre contenu multimédia, Napster est le précurseur de tous les sites de P2P.

k.s

Tourner la page après avoir vendu sa boîte Est-ce vraiment facile ?

Quand j'aurais vendu ma boîte, je ferai, j'irai... Mais curieusement tous ses projets qui avaient l'air d'être la panacée, sont frappés par votre force d'inertie. Les obligations disparaissent, les contraintes n'existent plus, les collaborateurs que vous ne supportiez plus vous en arrivez même à les regretter. Tourner la page, pas si facile !

Même en cas de vente réussie, il n'est jamais simple pour un entrepreneur de rebondir après avoir quitté la société qu'il a créée. S'il est nécessaire de tourner la page et d'envisager des projets nouveaux, une phase de réflexion et de doute s'ensuit généralement après toute opération de ce type. Pour un chef d'entreprise, quelles sont les étapes qui suivent une vente et comment rebondir au mieux ?

Une phase initiale délicate

Les psychologues du travail insistent sur le fait qu'une vente peut être mal acceptée par les entrepreneurs. Ceux-ci investissent beaucoup d'eux-mêmes dans leur affaire et un lien émotionnel s'est tissé avec l'entreprise. Après une vente, un sentiment de vide et une phase de décompression peuvent apparaître. Une première phase de repos est recommandée, qui pour certains s'apparente presque à une période de deuil. De trois à six mois sont nécessaires pour que les chefs d'entreprise acceptent de passer à autre chose. Durant cette période, les experts conseillent de s'orienter vers une activité source de plaisir et non de stress, un bon moyen de se ressourcer avant de se donner de nouveaux objectifs.



Une période de questionnement

Les entrepreneurs entrent ensuite dans la phase du bilan. Elle consiste à se remettre en question en faisant un point complet sur sa situation, ses réussites comme ses échecs dans sa dernière expérience et ses aspirations pour l'avenir. Pour réaliser cette transition difficile entre la fin d'une activité et le début d'une nouvelle, il est bon de prendre le temps de savoir ce que l'on veut faire, et de quelle manière. Cette période peut être délicate et les entrepreneurs ont parfois besoin de soutien, tout comme les chefs d'entreprise qui ont perdu leur société suite à un dépôt de bilan. Si la situation financière est moins précaire après une vente, les doutes et le sentiment de frustration sont bien souvent identiques.

L'importance de conserver son réseau

Pour sortir de cette période de doute, il est indispensable de conserver un pied dans le monde professionnel. Cela passe notamment par le fait de maintenir son réseau intact, en prenant des contacts réguliers avec des clients et des collaborateurs. Ces échanges

peuvent être de grandes sources d'opportunités, au cours desquels des occasions intéressantes seront à saisir. Trouver un nouveau poste en entreprise ou rejoindre un projet séduisant à ses débuts est bien plus simple lorsque l'on peut s'appuyer pour cela sur un réseau fort et dynamique.

La possibilité de rebondir

La perte d'une entreprise, surtout lorsqu'elle est rachetée par une plus grosse entité, ne doit pas être perçue comme un échec. Pour parvenir à tourner la page, il est bon de se souvenir de ce qui a marché dans son action à la tête de la société, mais aussi des erreurs à ne plus commettre dans un projet futur. Parvenir à se projeter sur une nouvelle activité est le meilleur moyen de repartir de l'avant. Pour les entrepreneurs, deux options s'offrent alors : dans le cas d'un bénéfice moindre, une transition en douceur vers le salariat, et quand la vente a été une réussite le retour au rôle de porteur de projet, en cherchant à développer une nouvelle idée entrepreneuriale.

k.s

Comité consultatif



Un comité consultatif est un groupe de personnes choisies pour donner des conseils d'expert impartiaux à une entreprise. Les membres ne sont généralement pas rémunérés.

Les comités consultatifs fonctionnent de manière informelle. Ils fournissent de l'information (ou des perspectives) et des conseils adaptés aux besoins précis d'une entreprise, agissent aussi à titre de groupe de rétroaction pour les chefs d'entreprise afin de les aider à valider leurs stratégies et leurs idées. L'un des principaux avantages que le comité consultatif procure aux entreprises consiste à fournir une perspective et des observations relatives aux lacunes et aux occasions stratégiques qui ne sont pas biaisées par les intérêts propres des personnes qui les donnent.

Un comité consultatif efficace se compose de membres à expertise et expérience variées dans des domaines comme le droit, la comptabilité, le marketing, les ressources humaines et la gestion financière. Il comprend idéalement un ou deux entrepreneurs prospères d'autres industries. L'invitation à siéger à un comité consultatif constitue un signe de respect et d'admiration. En sollicitant des conseillers, les entreprises doivent définir clairement l'engagement de ses membres et leurs attentes, d'autant plus que la participation à ces comités n'est généralement pas rémunérée. Toutefois, les membres du comité consultatif en tirent un avantage, car ils s'exposent ainsi aux idées et aux perspectives des autres en plus d'élargir leur réseau d'affaires.

s.i

Coût des matières premières/intrants

Le coût des matières premières/intrants se réfère au coût des composants entrant dans la fabrication d'un produit final. Il constitue l'une des trois dépenses incluses dans le coût des produits vendus (CPV). Les deux autres sont : la main-d'œuvre et l'amortissement. Les matières premières comprennent les produits qui requièrent un traitement supplémentaire (comme l'acier, les perles en plastique, les produits chimiques) ainsi que les produits finis utilisés dans la forme reçue (tels que les attaches, les conteneurs, le matériel d'expédition). On classe les matières

premières en tant que dépenses directes sur l'état des résultats d'une entreprise, car ils contribuent directement à la réalisation d'un produit ou à la prestation d'un service. Comme le coût des matières premières change au même rythme que le volume de production, on le considère comme un coût variable. L'approvisionnement et l'achat de matières premières à moindre coût peuvent constituer un avantage concurrentiel. Ainsi, les chefs d'entreprise et les propriétaires suivent de près les dépenses liées aux matières premières.

s.i

Partagez votre vision et vos valeurs

Visionnaire ! Cette étiquette qui est scotchée aux leaders que recouvre-t-elle ? Qu'entend-on par vision ? S'agit-il d'un cap que vous devez garder quoi qu'il arrive ? D'une organisation qui prend en compte le futur ? Doit-elle être partagée par l'ensemble des collaborateurs ? Court terme ou long terme ? Autant de questions qui feront l'objet d'une réflexion approfondie dans ce dossier.

Mais pourquoi est-il important de rédiger et de communiquer votre vision d'entreprise ?

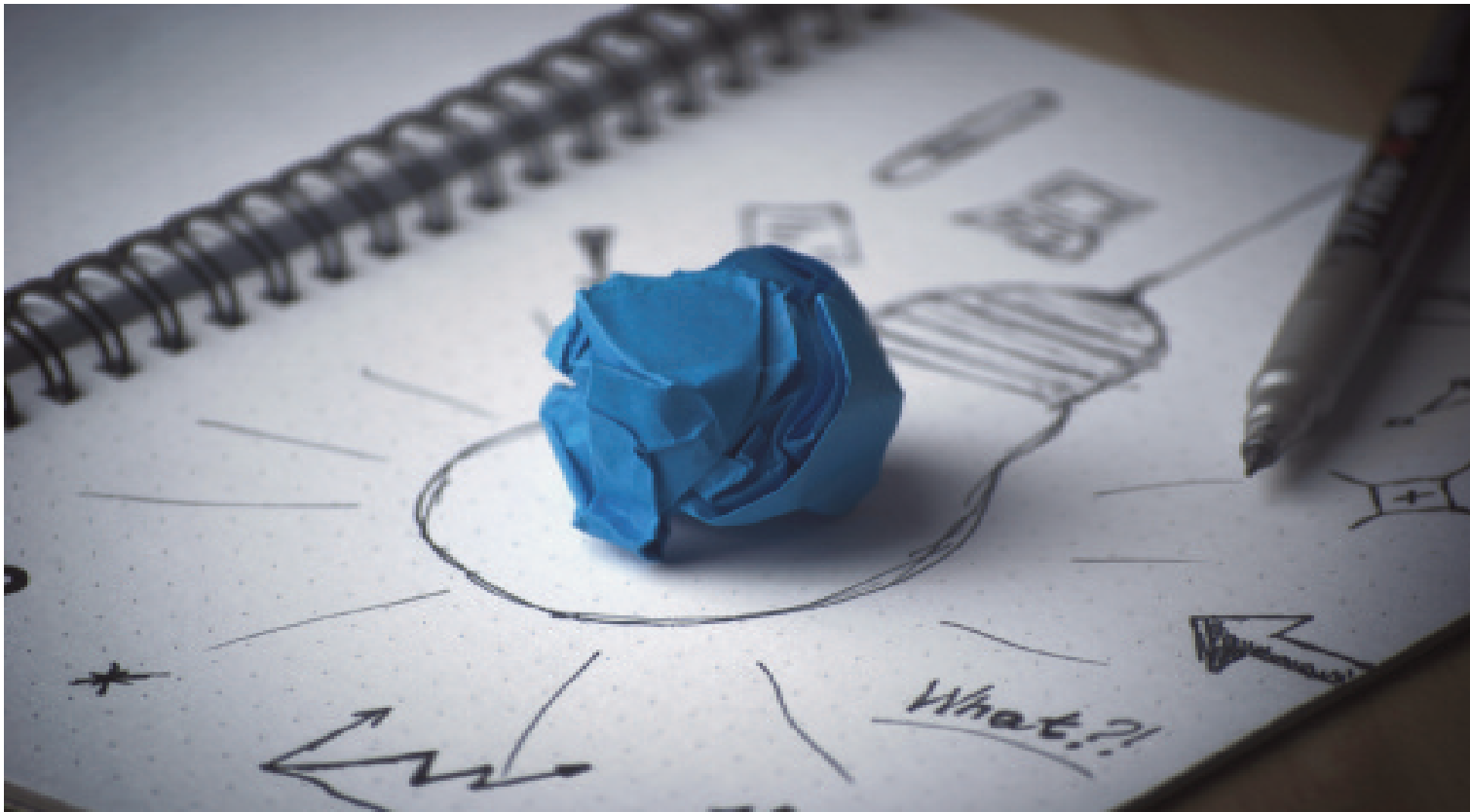
La vision représente un défi pour le dirigeant mais entraîne dans son sillage le devenir de l'entreprise et celui des collaborateurs. Sa rédaction met en musique votre prise de décision, donne une direction et aide à faire des choix mais surtout vous oblige à une rigueur qui sera bénéfique. Elle est surtout reconnue pour aider à la définition d'objectifs communs et par sa capacité à coordonner les compétences et l'implication de tous. Elle augmente les chances de réaliser vos objectifs par le sens qu'elle leur donne. Comme lors de la création d'une entreprise le business plan ne laisse rien au hasard et oblige l'entrepreneur à écarter les zones d'ombre. Il est essentiel de communiquer sur la direction que vous prenez et que vous gardiez le cap car, dans le brouillard inhérent à toute vie d'entreprise, il peut vite se révéler compliquer de motiver vos équipes. Cette vision reste généralement un exercice qui est défini sur du moyen terme. En général, elle s'étend de 2 à 5 ans même si elle peut se dessiner sur une vision à plus long terme. Si votre entreprise compte déjà un certain nombre d'années, il est peut-être judicieux de vérifier que vos objectifs sont atteints ou comment ils ont dû s'adapter aux réalités du marché ou comment ils doivent être réadaptés pour prendre un nouvel envol.

Est-ce vraiment à vous de la déterminer ?

La plupart des entrepreneurs considèrent que la vision doit être portée par le chef d'entreprise et qu'il en détient la totale responsabilité. Ses équipes ayant pour rôle de trouver les moyens de la mettre en application. Pourtant d'autres manières de fonctionner existent et semblent également porter leurs fruits. La vision pourrait ainsi être établie collectivement et aurait peut-être plus de chances d'être acceptée et réalisée si elle était réfléchie avec l'ensemble des managers. En réalité, il s'agit plus de votre style de management qui influera sur cette décision. Une manière intermédiaire consiste à prendre l'avis de l'ensemble des équipes tout en gardant la décision finale pour ne pas créer de division des équipes. Reste qu'avec ces méthodes, vous avez plus de chance de dégager une plus grande adhésion et implication dans la réalisation de celle-ci.

Le processus pour développer une vision motivante

Pour que votre vision devienne réalité, vous pouvez commencer par vous projeter dans le futur et vous demander où et comment dessiner les contours de votre entreprise dans les années à venir. N'oubliez



pas de rester réaliste afin que vos collaborateurs puissent y croire et qu'ils demeurent motivés. Il n'est pas question de proposer une multitude d'objectifs mais de mettre en place 1 ou 2 grands objectifs pour qu'ils soient lisibles. De trop nombreux objectifs peuvent nuire à la transmission de votre vision qui peut se révéler confuse et donc choisissez ceux qui vous paraissent les plus essentiels ou plus globaux et qui obtiendront l'adhésion du plus grand nombre.

Maintenant vous devez partager !

Vous avez défini vos valeurs, votre

répondre à la réalité.

Quelques questions à se poser pour développer une vision

Certaines questions peuvent vous aider à la formuler même si toutes ne s'appliqueront pas à votre entreprise ;

Où en serais-je en termes de parts marchés ?

Combien aurais-je de filiale ou de succursale ?

Quelle zone géographique couvrirais-je ?

Dois-je être connu ou reconnu et de qui ?

Est-ce que mon entreprise sera

prise ? ». Aujourd'hui la réalité environnementale, le devenir de la planète et le bien-être des êtres humains font l'objet des préoccupations de chacun et les médias mettent en lumière la précarité de l'existence et imprègnent les consciences. Au final, il s'agit de se demander quelle est la cause ou l'idéal que sert l'entreprise. Une entreprise qui contribuerait ainsi à éviter le réchauffement climatique, ne se charge pas de faire diminuer à elle seule l'ensemble de celui-ci. La définition de l'objectif global visé permet à chaque collaborateur de se dire aisément qu'en réalisant ses propres missions, il contribue à

pérenne. La clarification des valeurs permet un meilleur fonctionnement de l'entreprise au quotidien car il suffit de s'y référer pour savoir si on va dans le bon sens ou s'il existe un fossé entre les valeurs que l'on prône et notre action. La diffusion des informations grâce aux réseaux sociaux devient un garde-fou aux dérives que l'avidité nous conduirait à prendre. Si par exemple la valeur est l'esprit d'initiative, toute action qui irait contre celui-ci ne doit pas être mise en place. Il s'agira alors d'établir des critères qui permettent d'auto-évaluer son action comme ici en se posant les questions : « est-ce que je fais preuve d'une attitude proactive ? Est-ce que je prends des initiatives ? Quelles sont mes dernières propositions d'amélioration de l'entreprise ? Est-ce que je suis allé voir mon manager pour résoudre un problème sans qu'il vienne me solliciter ? Lui ai-je transmis ma vision des choses ou des solutions ? » Pour qu'elles ne restent pas lettre morte, les valeurs doivent être véhiculées directement par la direction afin que chacun puisse les considérer comme des repères.

Les valeurs et visions de l'entreprise L'exemple de BlaBlacar

BlaBlaCar, la société de covoiturage de Frédéric Mazzella s'est édifiée autour d'une charte de valeurs. Prénommés les « BlaBlaPrinciples », ces six principes sont comme un guide pour chaque membre de l'entreprise. Le premier « Soyez le Membre » a pour but de se mettre à la place des utilisateurs en étant des usagers de leur plateforme. Le deuxième « Partager plus. Apprendre plus. » Insiste sur l'apprentissage et la connaissance collective de l'ensemble de la société pour devenir meilleurs. Le troisième « Échouer. Apprendre. Réussir. » mise sur la prise de risque et l'expérience de l'échec pour avancer. Le quatrième « Rêver. Décider. Livrer. » accentue sur les objectifs et les décisions audacieuses à effectuer. Les deux derniers « Etre efficace. Aller loin » et « Fun & Sérieux » persistent sur la nécessité d'être efficace et de créer un environnement de travail à la fois sérieux et amusant.

K.S



vision et la mission générale de l'entreprise c'est bien ! Désormais, votre défi va être de communiquer sur l'ensemble de ces éléments afin que toutes les équipes les intègrent. Il ne suffit pas de les évoquer à l'arrivée du collaborateur et de se dire que le tour est joué. Pour aller plus loin, rien ne vous empêche de les afficher en permanence dans des endroits visibles de l'ensemble des collaborateurs voire sur leur poste de travail... A vous de trouver les moyens de les rappeler en permanence afin que chacun les intègre. Certains n'hésitent pas à créer des contenus réguliers en vidéo, à les afficher sur les murs de l'entreprise ou encore à créer des autocollants qui suggèrent de manière plus ou moins explicite les valeurs de l'entreprise. Toutes les méthodes sont possibles alors n'hésitez pas mais n'en abusez pas ! Elles doivent cor-

utile à la société ?

Est-ce que je vais me lancer à l'international ?

Est-il possible de se diversifier ? Comment satisfaire les clients et développer la clientèle ?

Combien de recrutements je devrais faire ? Dans quel secteur ?

Votre vision et la mission de l'entreprise : un lien étroit

Votre vision doit être en adéquation avec la mission générale de votre entreprise. La mission de l'entreprise représente ce en quoi elle va contribuer à un objectif bien plus grand qu'elle. On pourrait assimiler le mot mission à « contribution ». Pour connaître la mission de l'entreprise, il suffit de se poser la question suivante : « quand je réalise la vision, à quoi est-ce que je contribue de plus grand que l'entre-

un monde meilleur. Ainsi, il faut de manière générale définir une cause, un idéal qui deviendrait l'ADN de l'entreprise. Elle donne un sens aux actions et peut même convaincre certains partenaires de vous aider. Et les causes peuvent être nombreuses comme celle du célèbre magazine National Geographic qui désire lui : « augmenter et de diffuser la connaissance géographique à travers le monde » pour mieux comprendre la vie des peuples.

La nécessité de clarifier les valeurs

Parallèlement à la mission et à la vision, il est essentiel de clarifier les valeurs de l'entreprise. La mission ne doit, en effet, jamais entrer en contradiction avec les valeurs. Dans la réalité, les valeurs doivent être en cohérence avec la vision et la mission de l'entreprise si l'on souhaite que l'entreprise devienne

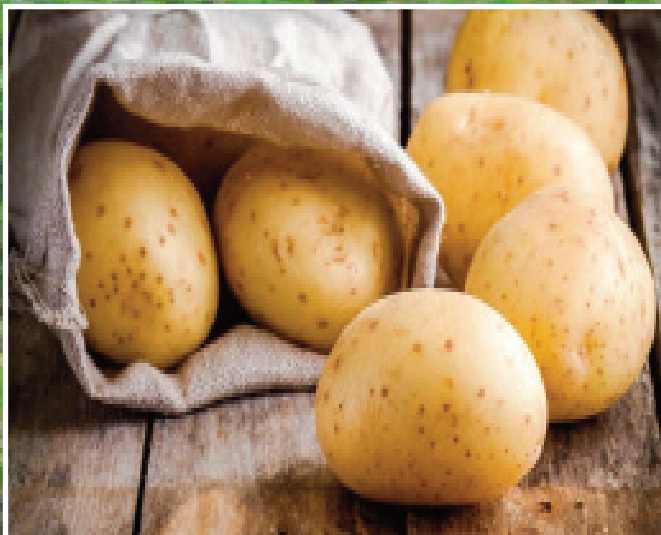
la pomme de terre

L'histoire de la pomme de terre (*Solanum tuberosum*) commence avec celle des Amérindiens qui vivaient il y a plus de 10 000 ans dans la zone côtière de l'actuel Pérou et au sud-ouest de l'Amérique latine. Ces chasseurs-cueilleurs du Néolithique ont doucement appris à la domestiquer et à traiter ses propriétés toxiques. Il y a 8 000 ans, sur l'Altiplano andin, dans la région du lac Titicaca, cette domestication a abouti à des pratiques rationnelles de culture et de conservation. Au XVI^e siècle, à l'arrivée des Conquistadors lors de la colonisation espagnole des Amériques, la pomme de terre, avec le maïs, est à la base de l'alimentation de l'ensemble de l'empire Inca et des populations vivant dans les régions voisines. Après leur découverte par les Conquistadors, les tubercules sont embarqués à bord des galions comme vivres de soute, et les explorateurs du « Nouveau Monde » les débarquent dans les ports d'Espagne et d'ailleurs. De là, la pomme de terre part à la conquête de l'Europe et du monde.

Objet de curiosité des botanistes et des rois, remède à certaines maladies pour les ecclésiastiques, elle n'est pas tout de suite considérée comme pouvant servir à l'alimentation des humains. Dans le sud de l'Europe, elle circule de cour en couvent, d'Espagne en Italie (appelée taratuffi et tartuffoli dans les Alpes italiennes), Piémont-Sardaigne, Savoie (appelée cartoufle) puis vers l'Autriche, d'Angleterre vers l'Irlande et les Flandres, mais il faudra attendre le début du XVII^e siècle pour qu'elle commence à être sporadiquement cultivée. Sa conquête du territoire européen s'accélère alors, poussée dans les campagnes par les famines et les guerres. Pour l'aider dans cette conquête, sa diversité allélique naturelle lui permet de rapidement adapter son horloge circadienne aux saisons et aux climats des latitudes du vieux continent.

Au XVIII^e siècle, dans tout le vieux continent, jusqu'aux confins de la Russie, un véritable engouement se développe pour ce tubercule facile à cultiver et à conserver, et qui permet à l'Europe d'espérer la fin des famines. La culture de la pomme de terre, en libérant le peuple des disettes, renforce les États, nourrit leurs soldats et accompagne leurs armées dans des conquêtes plus lointaines. Au XIX^e siècle, la force et la stabilité alimentaire acquises grâce à la pomme de terre offrent aux empires coloniaux la possibilité de s'étendre et de dominer une grande partie du monde. La pomme de terre devient le principal soutien de la révolution industrielle, offrant une nourriture économique aux ouvriers toujours plus nombreux à se presser dans les villes, au plus près des usines.

« Le fer était entré au service de l'homme, la dernière et la plus importante de toutes les matières premières qui jouèrent dans l'histoire un rôle révolutionnaire, la dernière... jusqu'à la pomme de terre. » écrit Friedrich Engels en 1884 dans *L'Origine de la famille, de la propriété privée et de l'État*. À la fin du XX^e siècle, la pomme de terre conquiert la planète entière sous l'impulsion du centre international de la pomme de terre.



Origines

La pomme de terre est originaire des Andes où elle a été domestiquée et cultivée depuis l'époque néolithique dans la zone côtière de l'actuel Pérou, à la fin de la dernière période glaciaire alors que l'Altiplano était encore en partie recouvert par les glaces.

Dans les grottes de Tres Ventanas situées à 2 800 mètres d'altitude dans le canyon Chilca à 65 km au sud-est de Lima, ont été mis au jour les plus anciens restes de tubercules de pommes de terre cultivées datant de environ 8000 av. J.-C.. On y a aussi découvert des spécimens de haricot, haricot de Lima, piment, oca et ulluque.

Des découvertes similaires ont été faites sur des sites archéologiques situés le long de la côte péruvienne, depuis Huaynuma dans la vallée de Casma (région d'Ancash, à 360 km au nord de Lima), jusqu'à La Centinela dans la vallée de Chíncha située à 200 km au sud de Lima. Un spécimen de *Solanum maglia*, espèce de pomme de terre sauvage, datant de 13000 av. J.-C., a été identifié sur le site archéologique de Monte Verde, près de Puerto Montt dans le sud du Chili. Surement consommée mais non cultivée, elle est la plus ancienne espèce connue ayant pu servir à l'alimentation humaine. Cette découverte tend à confirmer cette région comme étant le berceau de la pomme de terre.

Après une longue période d'appropriation, alors que la région côtière connaissait un climat de plus en plus aride, c'est sur l'Altiplano, autour du lac Titicaca, chez les Tiwanaku que la domestication de la pomme de terre a vu son premier accomplissement, par la rationalisation d'un processus de détoxification permettant de faire baisser les taux de glycoalcaloïdes présents naturellement dans la plante, notamment celui de l' α -solanine, toxique pour l'homme et présente en grande quantité quand le tubercule se développe en altitude : les glycoalcaloïdes lui permettant de résister au gel. C'est en perfectionnant vers 1500 av. J.-C. ces techniques de conservation, mises en pratique depuis plus de 4 000 ans par les peuples de l'Altiplano et consistant en une suite d'opérations de lessivage, de séchage au so-

leil puis de congélation dans la glace, que les agriculteurs Tiwanaku sont parvenus à cette rationalisation : le lessivage et le séchage faisant baisser les taux de solanine, et la cuisson des pommes de terre congelées ceux des inhibiteurs de protéinase et lectines nuisibles à sa digestion par l'homme et les animaux. Les Quechuas pratiquent encore de nos jours des techniques de conservation de la pomme de terre similaires, le Chuño, aux propriétés également détoxifiantes.

C'est aussi dans les Andes, que l'on observe encore aujourd'hui la plus grande variabilité génétique des espèces et variétés de solanées tubéreuses, avec plus de cent espèces sauvages et plus de 400 variétés indigènes de pommes de terre cultivées.

Les poteries ayant pour thème la pomme de terre, découvertes dans la région, témoignent de l'importance qu'a pu revêtir sa domestication pour les cultures qui s'y sont succédé. Ces poteries, qui s'échelonnent du II^e siècle au XVI^e siècle, de l'ère Nazca à la fin de l'ère Inca, figurent les tubercules de manière très réaliste, puis celles-ci évoluent jusqu'à prendre la forme de créatures humaines ou animales, sur lesquelles sont toujours représentés les « yeux » des pommes de terre de façon de plus en plus stylisée. Au sud du Pérou, à Cuzco, à l'arrivée des Espagnols qui ravagèrent la ville en 1534, la plantation des papas faisait l'objet d'une cérémonie rituelle. Les grands prêtres du temple du Soleil en ordonnaient la plantation, au commencement de la saison des pluies, lorsque les premières pousses de maïs, semés en septembre, atteignaient un centimètre. Les hommes creusaient le sol avec la chaquitacla, outil agricole encore en usage aujourd'hui dans les Andes, et les femmes plantaient les semences. Au cours d'une cérémonie publique qui rassemblait toute la population : des lamas étaient sacrifiés pour s'attirer la bienveillance de Axomama, la déesse mère des pommes de terre très vénérée dans le panthéon des dieux incas. On y dansait et on y buvait de la chicha pour fêter l'arrivée de la pluie. Les papas étaient récoltées en juin.

Découverte par les Européens

À l'arrivée des Espagnols en Amérique du Sud, la pomme de terre était cultivée principalement dans l'empire Inca dont elle était l'un des aliments de base. Elle l'était également au nord de l'empire chez les Chibcha (actuelle Colombie), sous le nom de *iomza*, et au sud par les Mapuches (actuel Chili) qui la nommaient *poñi*. Il est fort probable que Francisco Pizarro et ses hommes ont eu contact avec le tubercule et même mangé des pommes de terre lors de leur expédition au Pérou dès 1532. Toutefois il n'en existe aucune relation écrite. Le chroniqueur espagnol Juan de Castellanos, arrivé en Colombie en 1544 où il meurt en 1607, narre dans ses *Élegías*, la découverte des pommes de terre faite en 1537. Il rapporte que celles-ci, qu'il appelle *turmas* (truffes), étaient cultivées chez les indiens Moscas (Chibchas) dans la région de Neiva (Colombie) : leur découverte a lieu au cours de l'expédition menée par Gonzalo Jiménez de Quesada à partir de 1535 en Colombie et qui aboutit à la fondation de Bogota le 6 août 1538. Pedro de Cieza de León, qui voyagea en Colombie et au Pérou entre 1536 et 1551, signale la pomme de terre en 1553, sous le nom *papa*, dans *Crónicas del Perú*. Il y rapporte aussi la façon qu'ont les Indiens de la faire sécher au soleil pour la conserver et que le tubercule (qui ressemble à une « truffe de terre » : *turma de tierra*) une fois sec se nomme le *chuño*. («El principal mantenimiento dellos es papas, que son como turmas de tierra, y éstas las secan al sol y guardan de una cosecha para otra; y llaman a esta papa, después de estar seca, chuno»)

Une autre description de la *papa* est publiée en 1557 par Jérôme Cardan (Hieronymus Cardanus), un des plus illustres savants italiens du XVI^e siècle, dans son *De Rerum varietate*. Il n'a jamais séjourné en Espagne et la pomme de terre est alors inconnue dans son pays. Sa description aura sans doute été inspirée par les *Crónicas del Perú* de Pedro de Cieza. « À Colla ou pays du Pérou, la *papa* est un genre de tubercule, utilisé pour faire du pain, il se développe dans le sol : c'est que partout la nature se soucie avec sagesse de toutes les nécessités. Les *papas* sont séchées et ensuite appelée *ciuno*. Certaines personnes ont trouvé le moyen d'en tirer des profits en transportant uniquement cette marchandise vers la province de Potosi. Ils disent que cette racine porte une plante similaire à celle de l'Argemone. Elles ont la forme de châtaignes, mais ont un goût plus agréable : elles sont consommées cuites ou transformées en farine. On les trouve aussi chez les autres peuples de cette Chersonèse, ainsi que parmi les habitants de la province de Quito. »

En 1589, le missionnaire et naturaliste José de Acosta, qui séjourna dans les Andes de 1569 à 1585, évoque la culture de la pomme de terre (*papas*) dans son ouvrage *Historia natural y moral de las Indias* (Livre quatrième, chapitre XVII). Il note la façon qu'ont les Indiens de la conserver (*chuño*) et il indique aussi que la

pomme de terre sert à fabriquer une sorte de pain.

Puis en 1609, Gómez Suárez de Figueroa, dit Inca Garcilaso de la Vega dans ses *Comentarios Reales de los Incas*, décrit la pomme de terre et donne le détail de sa méthode de conservation : « Dans toute la province des Collas, sur une étendue de plus de cent cinquante lieues, le maïs ne pousse pas, parce que le climat est trop froid. On récolte quantité de quinoa, qui est comme du riz, et d'autres graines et légumes qui fructifient sous la terre : parmi eux il y en a un qu'ils appellent *papa* : il est rond et fort sujet à se corrompre à cause de son humidité. Pour empêcher que cela n'arrive, ils mettent les *papas* sur de la paille, car on en trouve d'excellente dans cette contrée; ils les exposent à la gelée pendant plusieurs nuits; en effet, pendant toute l'année, il gèle fort dans cette province; et pendant que le gel les a brûlées comme si elles avaient cuit, ils les recouvrent de paille et les pressent doucement pour en faire sortir l'humidité qui leur est naturelle ou que la gelée leur cause. Puis ils les mettent au soleil et les préservent du serein jusqu'à ce qu'elles soient entièrement desséchées. Préparée de cette façon, la *papa* se conserve longtemps, et prend le nom de *chuño*. C'est ainsi qu'ils séchaient les pommes de terre qu'ils récoltaient sur les terres du Soleil et de l'Inca, et ils les conservaient dans les magasins avec les autres légumes et graines. »

Introduction et diffusion en Afrique Îles Canaries

Dans des manifestes de transport maritime de 1567 on trouve la trace des premières exportations de pommes de terre depuis la Grande Canarie vers Anvers, soit six ans avant leur première mention en 1573 dans les registres des marchés de l'hôpital de la Sangre à Séville en Andalousie. Il est probable qu'elles sont importées aux Îles Canaries depuis l'Amérique du Sud dès 1562, et de là vers l'Europe.

Continent Africain

Avec l'expansion des empire coloniaux européens à la fin du XIX^e siècle, la pomme de terre est diffusée en Afrique. Les colons la considèrent comme un aliment de haute valeur et s'en réservent la consommation. Avec la décolonisation elle devient un aliment de base ou d'accompagnement largement répandu.

Développement depuis le XIX^e siècle

Avec la Révolution industrielle, l'alimentation de population urbaine en pleine croissance devient une question capitale. La population rurale basait toujours la majeure partie de son alimentation sur ce qu'elle pouvait elle-même produire, mais pour les citadins, les fruits et les légumes frais sont des denrées rares et chères. Les pommes de terre, bon marché et se conservant relativement bien, fournissaient au plus grand nombre, outre les calories nécessaires, des oligo-éléments et des vitamines, qu'aucun autre aliment disponible ne pouvait apporter. En 1971 le Centre international de la pomme de terre (CIP) est fondé à Lima (Pérou), dans le berceau historique de la pomme de terre.

Cette institution internationale vise à améliorer la sécurité alimentaire des pays en voie de développement en misant sur l'amélioration des rendements et de la production de la pomme de terre et d'autres tubercules alimentaires.

En 1995, la NASA expérimente pour la première fois la culture de pommes de terre dans l'espace lors d'une mission de la navette spatiale Columbia. L'Organisation des Nations unies a déclaré l'année 2008, l'année de la pomme de terre afin de « renforcer la prise de conscience du rôle clé de la pomme de terre, et de l'agriculture en général ». En février 2016, la Chine a annoncé que la pomme de terre deviendrait son

2019 à Tlemcen : La route de l'olivier pour promouvoir le tourisme rural

La wilaya de Tlemcen a connu une véritable dynamique, durant l'année 2019, avec l'ambition de promouvoir le tourisme rural à travers la route de l'olivier et, partant, la valorisation des ressources existantes pour engager un développement local viable et soutenable. Initié au début de l'année 2019 par l'antenne de Tlemcen du Programme d'actions pilotes pour le développement agricole et rural en Algérie

(PAP-ENPARD), le projet de la route de l'olivier a suscité un grand enthousiasme parmi la population rurale notamment parmi les porteurs potentiels de projets touristiques. Le parcours touristique élaboré englobe douze communes de la wilaya : Sabra, Bouhlou, Sidi Medjahed, Beni Snous, El Azail, Beni Bahdel, Béni Mester, Sebdu, Ain Ghoraba, Terny, Mansourah et Tlemcen. Il vise à mettre en valeur l'olivier, produit-phare de ces régions, et par conséquent l'huile d'olive très réputée dans ces localités, explique un responsable de la direction locale du Tourisme, Hadj Mimoune Fares. Dans la foulée de ce projet, ce sont les différents produits artisanaux, agricoles, gastronomiques "gravitant" autour de l'olivier qui seront promus afin de créer un environnement touristique attrayant et de mettre en valeur des produits de terroir "bio" et "authentiques", a-t-on ajouté. Un premier travail a permis de recenser les potentialités existantes et d'identifier les porteurs de projets pour lancer ce type de tourisme rural. Les projets sont nombreux et proposent, entre autres, la création de gîtes ruraux et de tables d'hôtes dans diverses régions de la wilaya

La formation, un passage obligé

Dans un souci d'assurer une forma-



tion aux porteurs de projets de nombreux cycles ont été organisés à leur profit par le programme PAP-ENPARD, la direction locale du Tourisme et l'Association nationale de réflexion, d'échanges et d'actions pour l'environnement (AREA-ED). Des ateliers sur l'entrepreneuriat rural, le marketing et la valorisation du tourisme, les échanges et valorisations des produits du terroir ont été organisés tout le long de l'année 2019 comme d'autres formations en apiculture, en gastronomie traditionnelle. Une campagne d'information sur le logement chez l'habitant a été aussi assurée pour expliquer la réglementation régissant ce créneau. Les animateurs du PAP-ENPARD ont formé et accompagné douze conseillers de développement des territoires (CDT) à Tlemcen. Ce sont des cadres des

différentes institutions locales impliquées dans le développement rural à travers les différents secteurs (agriculture, forêts, tourisme, artisanat, formation professionnelles et action sociale). D'après le responsable du programme, Réda Allal, les CDT se chargeront de la formation, de l'animation et d'interface avec l'ensemble des acteurs et parties prenantes du développement des territoires ruraux. Ils participeront également à la conception et à la mise en œuvre d'une stratégie globale de développement et de dynamisation d'un territoire.

Des projets en cours d'achèvement

Le premier projet inscrit dans ce cadre sera opérationnel au printemps prochain, a-t-on assuré. Il s'agit du premier gîte rural de la wilaya, implanté dans la localité d'Ou-

led Boukhris. Sa propriétaire, Cherifa Boukhris, est à pied d'œuvre pour boucler son projet, qui consiste à transformer sa maison rurale en un site touristique devant proposer également la gastronomie traditionnelle. "Je suis déterminée à réussir ce projet qui me tient à cœur", a-t-elle confié, tout en affichant sa fierté pour la richesse et la qualité de l'art culinaire local. "Mon objectif est de faire découvrir ma région aux touristes qui pourront contempler la beauté naturelle de la région et visiter les monts de Tnouchfi, un haut lieu de la Guerre de libération nationale", a ajouté cette paysanne, qui compte également proposer des randonnées au profit des amoureux de la nature. La maison d'hôte de Mohamed Belkadi est également en cours d'achèvement dans la localité d'Ain Douz.

Le projet s'inscrit dans le même objectif de valoriser le tourisme rural. A la direction du Tourisme, on souligne que d'autres projets à même d'assurer un succès au tourisme local sont prévus. Il s'agit, entre autres, d'une fête de l'olivier qui viendra s'ajouter aux multiples fêtes comme celle de la cerise, au carnaval d'Ayred de Beni-Snous et la fête de Yennayer marquant le début de l'année amazigh. Incontestablement, le monde rural est promis à un avenir des plus prometteurs avec la concrétisation de tous ses projets touristiques et d'autres qui donneront une dimension supplémentaire à la richesse patrimoniale, historique, sociale, artisanale et culturel qui fait la réputation et la renommée de Tlemcen.

B.M

Musique Mariah Carey, numéro 1 de la musique sur quatre décennies différentes



Grâce à son morceau "All I Want for Christmas Is You", la diva de la pop Mariah Carey est devenue la première artiste à avoir été en tête du palmarès américain de la musique sur quatre décennies différentes. Le tube sorti en 1994 est au sommet du classement Billboard Hot 100 pour la semaine du 4 janvier 2020. Mariah Carey a ainsi eu un single en tête dans les années 90, 2000, 2010 et 2020. "All I Want for Christmas Is You" a bénéficié en 2019 d'une nouvelle campagne de promotion, avec une ressortie de l'album "Christmas" et une nouvelle vidéo. Ce petit film utilisait des plans tournés durant la production du clip originel, mais jamais vus depuis. L'arrivée de Noël, une tournée de Mariah Carey aux Etats-Unis et sa savante utilisation des réseaux sociaux ont fait le reste, propulsant le morceau en haut du classement établi par Billboard, le premier numéro un de la chanteuse depuis plus de 11 ans. Déjà populaire durant les années 90 et 2000, le titre a bénéficié d'un coup de fouet grâce à son inclusion dans la bande originale du film "Love Actually" (2003) mais surtout avec l'émergence du streaming.

Tourisme d'aventure: L'Algérie possède le meilleur potentiel au monde, selon un classement britannique

L'Algérie possède le meilleur potentiel en termes de tourisme d'aventure qui pourrait la propulser comme première destination mondiale pour partir en voyage d'aventure, selon un nouveau classement de l'organisation britannique "British Backpacker Society" (BBS), publié mercredi à Londres. "Eu égard aux attractions manifestes du pays en termes de voyage d'aventure et au nombre extrêmement faible de voyageurs visitant l'Algérie aujourd'hui, le potentiel de l'industrie touristique algérienne est inégalé en ce moment", relève BBS dans son communiqué annonçant ce classement annuel. BBS, une organisation leader dans le tourisme d'aventure, regroupant plusieurs experts dans ce type de tourisme dans le monde, souligne qu'avec "des politiques gouvernementales astucieuses favorables au tourisme et une campagne internationale de marketing efficace, l'industrie touristique algérienne pourrait vraiment enregistrer des records mondiaux de croissance pour les dix prochaines années". BBS évoque un pays "béné" par des paysages désertiques époustouflants, des gens hospitaliers, des ruines antiques mais aussi par une proximité géographique de l'Europe, qui regroupe les plus importantes communautés de touristes, adeptes du voyage d'aventure. "L'Algérie a longtemps été l'une de mes destinations de voyage



préférées. Il est formidable de voir les membres de BBS voter cette année pour donner à l'industrie touristique du pays la reconnaissance qu'elle mérite", déclare Samuel Joynson FRGS, président de BBS, cité dans le communiqué. Mais pour exploiter cet énorme potentiel, l'Algérie aura besoin d'alléger le processus d'octroi de visas et de relier les hôtels aux principaux sites de réservation à l'international, estime Samuel Joynson FRGS. Michael Worrall, un co-fondateur de BBS, qui s'est déjà rendu à Timimoune et Ghardaia précise que ce classement est une reconnaissance de l'hospitalité qui est au

cœur de la culture algérienne et aussi un rappel de la bienveillance et de la bonté des Algériens. La ville de Constantine qui "possède l'un des paysages urbains les plus spectaculaires sur terre", est "susceptible de devenir une destination extrêmement populaire pour les voyageurs étrangers dans les années à venir", prévoit un autre co-fondateur de BBS, Adam Sloper. Au top 10 de ce classement annuel, figure l'Arabie Saoudite qui occupe la deuxième place ainsi que le Kazakhstan et la Russie, classées respectivement 5^{ème} et 8^{ème}.

Benadel M

CR Belouizdad: Toufik Korichi nouveau directeur du pôle compétitif

Toufik Korichi a été nommé jeudi en tant que directeur du pôle compétitif du CR Belouizdad, en remplacement de Saïd Allik, a annoncé l'actuel leader de la Ligue 1 de football. Outre cette fonction, l'ancien Directeur technique national (DTN) de la Fédération algérienne (FAF) va également occuper le poste de porte-parole du club, selon un communiqué du CRB publié sur sa page officielle Facebook. Cette nomination intervient quelques jours après la décision de la direction du club de nommer Allik au poste de directeur général de la SSPA/Chabab Riadhi Belouizdad. Mais selon les dernières informations, l'ancien président de l'USM Alger serait sur le départ. Rien ne va plus au CRB, dont l'entraîneur Abdelkader Amrani a décidé jeudi dernier de jeter l'éponge pour rejoindre la formation marocaine du Difaâ Hassani El-Jadidi, en remplacement de Badou Zaki, passé par le CRB en 2017 avec à la clé une Coupe d'Algérie. En attendant la nomination d'un nouvel entraîneur, l'état-major du Chabab a confié l'intérim à l'entraîneur-adjoint Lotfi Amrouche et à l'ancien capitaine belouizdadi Karim Bakhti. Le technicien belge Paul Put, passé notamment par l'USM Alger, est fortement pressenti pour succéder à Amrani. Le CR Belouizdad, qualifié pour les 16es de finale de la Coupe d'Algérie aux dépens de l'IS Tighennif (inter-régions) 2-0, occupe provisoirement la tête du championnat de Ligue 1 avec deux longueurs d'avance sur le MC Alger qui compte cependant un match en moins contre l'ES Sétif, prévu le 9 janvier prochain au stade Omar-Hamadi (17h00).

JS Saoura : Meziane Ighil nouvel entraîneur

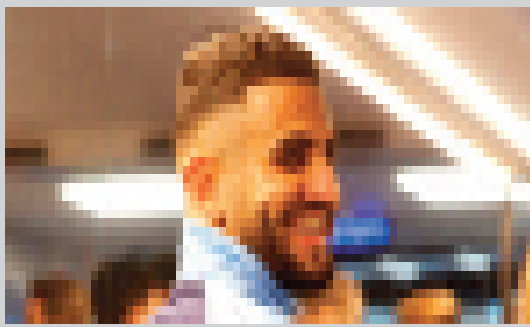
Le technicien Meziane Ighil est devenu le nouvel entraîneur de la JS Saoura, en remplacement de Liamine Bougherara, a annoncé jeudi le club pensionnaire de la Ligue 1 de football sur sa page officielle Facebook, sans préciser la durée du contrat. Meziane Ighil (65 ans) devient le troisième entraîneur de la JSS depuis le début de la saison après Mustapha Djalit et Liamine Bougherara. Le Suisso-Tunisien Moez Bouakaz avait quitté son poste quelques jours avant le coup d'envoi de la saison suite à un désaccord avec la direction. La JSS, 6e au classement avec 19 points en compagnie du CS Constantine, le CABB Arreridj, et l'AS Aïn M'lila, reste sur une série de cinq matchs sans victoire en championnat. Les coéquipiers du capitaine Nacereddine Khoualed ont bouclé la phase aller sur une défaite en déplacement samedi dernier face à l'ES Sétif (2-0). Ighil, qui vient de quitter le RC Relizane (Ligue 2), entamera ses fonctions dimanche prochain, à l'occasion du match face au CS Constantine (16h00), dans le cadre des 16es de finale de la Coupe d'Algérie. Éliminée en 16es de finale de la Coupe arabe par les Saoudiens d'Al-Shabab, la JSS a renoué avec la victoire samedi dernier, en battant le DRB Tadjenanet (Ligue 2) à domicile (3-0), dans le cadre des 32es de finale de l'épreuve populaire.

COA : Belmadi aura son Ordre de mérite olympique fin janvier

Des uns s'interrogent pourquoi le Comité olympique et sportif algérien a choisi de décerner l'Ordre du mérite olympique à Karim Benzema, qui est certes une star d'origine algérienne mais qui n'a jamais porté le maillot national, et omis de réserver la même distinction à l'entraîneur national, Djamel Belmadi. Une interrogation somme toute légitime, surtout que Belmadi a réussi un véritable exploit avec la sélection nationale en lui faisant sortir du gouffre dans lequel elle s'était mise depuis quelques années pour la hisser au sommet du football africain. Le président du Comité olympique, Mustapha Berraf, en est d'ailleurs conscient. Et même s'il campe, contre vents et marées, sur sa décision d'honorer la star du Real Madrid, il annonce néanmoins que Belmadi aura lui aussi son Ordre de mérite olympique fin janvier.

Joueur arabe de l'année-2019: Ryad Mahrez plébiscité par "Russia Al Youm"

L'international algérien Ryad Mahrez a été plébiscité "joueur arabe de l'année-2019", par la chaîne de télévision "Russia Al Youm", à l'issue d'un sondage effectué sur son site et qui a pris fin, mercredi, devançant l'Égyptien Mohamed Salah et le Syrien Amr Assouma. Mahrez (Manchester City) a récolté 57% des suffrages, devant le joueur de Liverpool, Mohamed Salah (22%) et Assouma, joueur du Ahly d'Arabie Saoudite, avec 7% des voix seulement. Le Top cinq arabe a été complété par l'Irakien Ali M'hand (4%) et le Saoudien d'Al Hilal, Salem Adousri (3%). Au Chapitre de la meilleure galerie, le public de l'Espérance de Tunis arrive en tête avec 200 milles voix, devant le Club Africain (134 milles) et le Raja de Casablanca du Maroc (38 milles voix). Aucun club algérien ne figure dans le Top 10 des meilleures galeries arabes, selon le sondage de la chaîne russe. Le Top dix comprend également dans l'ordre: Al Wahadat (Jordanie), Widad de Casablanca (Maroc), Hattine (Syrie), Tashrine (Syrie), Ahly du Caire (Egypte), Zamalek (Egypte) et Ezzawra (Irak).



Coupe arabe (1/4 de finale-Aller) MCA - Raja Casablanca : Derby maghrébin indécis

Le MC Alger, dernier représentant algérien encore en lice en Coupe arabe des clubs de football, accueillera la formation marocaine du Raja Casablanca au stade Mustapha-Tchaker de Blida, ce soir (20h00) en quarts de finale (aller), avec l'ambition de prendre option sur le dernier carré avant la seconde manche décisive. Après avoir éliminé les Omanais de Dhofar et les Irakiens d'Al-Quwa Al-Jawiya, le "Doyen" passera cette fois-ci un véritable test révélateur en défiant l'un des ténors du football continental. Le match s'an-

nonce compliqué face à une équipe du Raja de haut niveau. Les joueurs sont conscients de la tâche qui les attend samedi. Nous allons tout faire pour nous imposer et procurer de la joie à notre cher public", a indiqué le maître à jouer du MCA, Abdelmoumene Djabou. L'entraîneur Mohamed Mekhazni, qui a remplacé à titre intérimaire le Français Bernard Casoni, limogé, aura à cœur d'enchaîner avec un autre bon résultat, lui qui reste invaincu depuis sa prise de fonction avec un bilan de deux victoires et un match nul. Sur le plan de l'effectif, le club

algérois devra se passer des services du milieu de terrain Miloud Rebaï, blessé au genou, alors que l'ailier droit Abdennour Belkhir, en phase de reprise, est soumis à un travail spécifique. De son côté, le Raja s'est déplacé jeudi à Alger avec un effectif décimé. Outre

Tournoi qualificatif aux JO-2020 de volley ball: Le Six algérien entame son dernier stage à Alger

La sélection algérienne de volley-ball (messieurs) a entamé jeudi à Ain Bénian (Alger) son dernier stage de préparation, en prévision du tournoi qualificatif aux Jeux Olympiques (JO) 0Tokyo-2020, a annoncé la Fédération algérienne de la discipline (FAVB). Pour ce stage qui s'étalera jusqu'à dimanche, le staff technique national conduit par l'entraîneur en chef Krimo Bernaoui, assisté de Malek Radji, a convoqué quatorze (14) volleyeurs évoluant dans le Championnat d'Algérie de Super-Division, dont cinq joueurs du GS Pétroliers et quatre du NR Bordj 0Bou Arréridj. Selon le programme, publié par la FAVB, le Six national ralliera le Caire 0(Egypte) le 5 janvier, soit deux jours avant le début du tournoi. L'Algérie débutera le tournoi de qualification aux JO-2020, prévu en Egypte du 7 au 12 janvier 2020, face au pays organisateur, le 7 janvier prochain. Les protégés du nouveau sélectionneur Krimo Bernaoui profiteront ensuite d'une journée de repos, avant d'enchaîner respectivement contre le Cameroun (9 janvier), la Tunisie (10) et le Ghana (11). Le tournoi messieurs regroupera cinq équipes. Il s'agit de l'Algérie, de la Tunisie, du Cameroun, du Ghana et de l'Egypte. Seul le champion aura l'honneur de représenter l'Afrique aux 32es Jeux, prévus du 24 juillet au 9 août 2020 à Tokyo. Les sélections du Botswana et du Niger, initialement annoncées par la Confédération africaine de volley (CAVB) pour le tournoi, se sont retirées à la dernière minute.

Liste des joueurs algériens retenus:

Yassine Zakaria Abdellaoui (WA Tlemcen), Ilyas Achouri (GS Pétroliers), Yassine Hakmi (GSP), Soufiane Hosni (GSP), Ayyoub Dekkiche (GSP), Islam Ould Cherchali (GSP), Ahmed Amir Kerboua (NR Bordj Bou Arréridj), Toufik Mahdjoubi (NRBBA), Mohamed Amine Oumesaad (NRBBA), Bilal Soualem (NRBBA), Boudjemaa Ikken (OMK El-Milia), Sofiane Sahi (NC Béjaïa), Sofiane Bouyoucef (NCB), Samir Chikhi (MB Béjaïa).

Championnat de kempo à Oum El Bouaghi : Honorer l'Algérie au championnat du monde 2020 en Tunisie

Les athlètes participant au championnat d'Algérie de kempo à Ain Beida (Oum El Bouaghi) ont affirmé, jeudi que leur objectif est d'honorer le pays au championnat du monde qui aura lieu en avril 2020 en Tunisie. Les athlètes médaillés d'or lors ce championnat d'Algérie de trois jours, ont affirmé que leurs ambitions sont plus grandes que la simple participation et visent à décrocher des titres au prochain championnat du monde. Double champion du monde en 2018 et 2019 en Hongrie et Espagne, Mohamed Boudar (26 ans) du club Etoile Chaïba de Tipasa, qui a obtenu à Ain Beida deux médailles d'or en "full-kempo et submission" chez les -75 kg, a affirmé qu'il entamera sa préparation en vue des mondiaux de Tunis juste après ce championnat national. Farah Ikhllass Khitheri (juniors, 16 ans) du club Porte du Sahara de Naama médaillée d'or en "knock-down" durant ce championnat, a attribué sa réussite aux encouragements de ses entraîneurs et ses parents. Elle a affirmé qu'en cas de sa sélection pour le championnat du monde, elle fera le maximum pour décrocher des titres. Champion du monde, Khaled Houssam-Eddine Bouaziz (25 ans) qui a décroché une médaille d'or (la 20ème de sa carrière) a affirmé sa détermination à travailler d'arrache-pied pour arracher une nouvelle consécration mondiale en Tunisie. Sociétaire du club Nassim des arts martiaux d'Oum El Bouaghi, il a précisé qu'il effectuera sa préparation collective au sein de son équipe parallèlement à une préparation individuelle quotidienne pour réussir le rendez-vous de Tunis. De son côté, Soufiane Mihoubi (juniors) du club amateur d'Ain Beida (Oum El Bouaghi), sacré lors du championnat d'Algérie, a confié attendre avec impatience le championnat du monde pour s'affirmer au niveau international et honorer l'Algérie.



Championnat national seniors de lutte Les athlètes du CREPESM dominent les débats

Les athlètes du Centre de regroupement et de préparation des équipes sportives militaires (CREPESM) de Ben Aknoun ont dominé les épreuves du championnat d'Algérie de lutte seniors (messieurs et dames), organisées mardi et mercredi à la Coupole du Complexe Olympique Mohamed-Boudiaf (Alger). Les athlètes du CREPESM de Ben Aknoun ont pris la première place du podium en lutte gréco-romaine, avec un total de 215 points, suivis des lutteurs de la ligue d'Alger (178 pts) et celle de Blida (85 pts). En lutte libre, la concurrence a été très rude avec les représentants de la ligue d'Alger, habitués à rafter les premières places dans cette spécialité grâce aux lutteurs de la sélection algérienne, mais le dernier mot est revenu aux militaires avec 172 points, devant les Ligues d'Alger (144 pts) et Oran (128 pts). "La préparation de nos lutteurs ne s'est jamais arrêtée que ce soit avec les militaires ou à travers les stages organisés par la fédération en Algérie et à l'étranger. Nous avons confirmé notre suprématie en lutte gréco-romaine, mais également en lutte libre. Tous les moyens humains et financiers ont été mis à notre disposition par les responsables du sport militaire", a expliqué Benrahmoune Mohamed, entraîneur du CREPESM. De son côté, le directeur technique national (DTN), Haoues Idriss, a qualifié le niveau technique de ce championnat de "très bon" avec la bonne prestation des lutteurs de la sélection algérienne seniors. "Certains combats ont été d'un niveau excellent, notamment la finale entre Merabet Abdelmalek et Ghiou Ishak dans la catégorie des 67 Kg. C'est une belle opportunité pour les staffs techniques nationaux de découvrir de nouveaux noms susceptibles de porter les couleurs nationales. Nous avons également signalé la présence de beaucoup d'athlètes juniors.", a-t-il ajouté. Chez les dames, la première place est revenue à la Ligue d'Alger (155 points), devant la Ligue de Béjaïa (110 pts) et la Ligue d'Oran (85 pts). Deux-cent-soixante-dix-neuf (279) athlètes de 14 ligues ont pris part au championnat national de lutte seniors (messieurs et dames). Les lauréats de ce championnat national ont été récompensés par des diplômes et médailles, lors d'une cérémonie à laquelle assistaient des membres de la FALA et des représentants de la société civile et militaire.

Championnat d'Algérie par équipes de badminton : 13 clubs au départ de la première étape à Hammamet



Incontinence urinaire : quelles solutions ?

L'incontinence urinaire est un trouble fréquent. La rééducation périno-sphinctérienne est l'un des traitements majeurs de ces troubles. Mais dans certains cas, la chirurgie ou le port de change complet sont nécessaires. L'incontinence urinaire est un trouble qui touche de nombreuses personnes en selon les âges. Elle affecte principalement les enfants (5 à 11 %), les femmes adultes (jusqu'à 57 %) et les personnes âgées (de 7 à 80 % selon leur lieu de résidence.) Quelles solutions sont proposées par la médecine et la « paramédecine » lorsqu'on en souffre ? C'est ce que nous allons tenter d'expliquer ici.

La rééducation en première intention

Dans la grande majorité des cas, c'est un trouble fonctionnel, c'est-à-dire que les sphincters censés assurer leur fonction de verrou, qui s'ouvrent ou se ferment sur décision de l'usager concerné, ne le font plus ou plus correctement. On assiste alors à des épisodes d'incontinence lors desquels le patient ne peut tout simplement pas s'empêcher d'uriner. Cela peut considéra-

blement altérer la qualité de vie, surtout selon l'âge auquel on en est atteint.

Si, lorsqu'on est très jeune enfant ou bien très âgé, le port de couche est souvent un passage obligé, ce n'est pas la même chose lorsqu'on est un enfant plus grand ou un adolescent qui va à l'école, un adulte qui a une vie sociale ou professionnelle, ou bien une personne modérément âgée qui aimerait profiter de sa retraite. Pour faire face à cela, la rééducation périno-sphinctérienne en kinésithérapie est toujours recommandée en première intention. Elle permet au patient de recouvrer une autonomie totale en réapprenant à contrôler ses sphincters. Cela passe par des exercices du plancher pelvien, une électrostimulation fonctionnelle et de la rééducation comportementale.

Les autres solutions

En plus de la rééducation, les facteurs de risques sont à prendre en charge. Des mesures d'hygiène et diététiques adéquates pour éviter ou réduire un surpoids éventuel, et une consommation modérée de boisson après une certaine heure sont essentielles. Il n'existe aucun



traitement médicamenteux pour ce type de troubles qui sont, rappe-lons-le, variables dans leur physiopathologie, c'est-à-dire qu'ils sont la conséquence de causes parfois différentes. C'est pourquoi lorsque rien ne fonctionne, la chirurgie peut être envisagée ou, si les

risques sont trop grands, un change complet pour adulte peut s'avérer nécessaire. Il faut aussi éviter les médicaments qui peuvent avoir un effet diurétique si possible. Enfin, la pratique d'une activité physique est encouragée si elle ne traumatise pas trop la zone périno-sphincté-

rienne. Des exercices de type Pilate peuvent être envisagés afin de muscler l'ensemble du corps sans endommager la zone du périnée. Avant toute chose, parlez-en à votre médecin, votre kinésithérapeute ou votre sage-femme.

Le citron



Votre corps est comme une machine complexe aux multiples fonctionnalités qui dispose de différents mécanismes qui le maintiennent en mouvement. Mais avec le temps, elle a tendance à s'user suite aux différents maux qui peuvent s'y attaquer et qui sont dus à la vieillesse. Il faut en prendre soin, et de simples ingrédients comme le citron et le miel peuvent vous aider à rester en bonne santé comme l'affirme, le Dr Sapna Roshni, célèbre dermatologue. Ces aliments qui peuvent être simples en apparence, sont une véritable mine d'or pour votre état de santé générale et disposent de grandes vertus vous permettant de dépasser les risques de maladies auxquelles vous pouvez faire face au courant de votre vie.

Le citron, un concentré de bienfaits :

Saviez-vous que le citron peut couvrir jusqu'à 74 % de vos besoins quotidiens en Vitamine C ? Cette vitamine est précieuse à votre corps car elle diminue les risques d'AVC (accident vasculaire cérébral) et vous protège des calculs rénaux grâce à sa teneur en acide citrique. Le citron permet également de maintenir votre corps protégé de plusieurs maladies causées par l'inflammation chronique du corps et dont on peut citer : L'hypertension artérielle et les troubles cardio-vasculaires. Mais les bienfaits du citron n'agissent pas qu'en interne, vous aurez également la mine radieuse et une peau saine car il favorise la création de collagène. Un petit bonus mais pas des moindres, il vous permet de garder une haleine fraîche puisque sa propriété antibactérienne permet d'éliminer les bactéries responsables de la mauvaise haleine !

Hydroallergie Peut-on être allergique à l'eau ?



Certaines personnes éprouvent des réactions allergiques au contact de l'eau. Est-ce que cela vient de la molécule elle-même ou y a-t-il d'autres raisons ?

Il est possible d'avoir des réactions allergiques au contact de l'eau mais ce ne sont pas les molécules d'eau qui sont les allergènes, fort heureusement.

Les réactions allergiques dues à l'eau

Le plus souvent, ce que l'on prend pour une allergie à l'eau est en réalité une allergie au froid qui se déclenche au

contact de l'eau froide, touchée ou bue. Les autres cas d'hydroallergie sont liés aux substances contenues dans l'eau : minéraux, molécules organiques, microorganismes. Ces allergies provoquées par le contact de l'eau engendrent des troubles plus ou moins graves, depuis des troubles cutanés (rougeurs, urticaire, prurit...) jusqu'à la perte de connaissance (hydrocution), ce qui peut provoquer la noyade en cas de baignade.

Les cas du prurit et de l'urticaire aquagénique

Deux maladies rares, l'urticaire aquagénique (provoqué par l'eau) et le prurit aquagénique sont parfois assimilés aux hydroallergies, même si la première n'est pas une allergie. Les origines de ces deux maladies sont peu connues mais elles se déclenchent au contact de l'eau. L'urticaire aquagénique se traduit par une éruption de boutons accompagnée de démangeaisons, tandis que le prurit crée des sensations de picotements, de démangeaisons et de brûlures sans traces de lésion au niveau des zones en contact avec l'eau.

Prendre soin de ses yeux

Parce qu'un rien les agresse, les yeux sensibles réclament une gestuelle beauté encore plus attentionnée, pour les nettoyer, les hydrater et les maquiller. Avec bien sûr des formules haute tolérance. Les maquilleurs les repèrent tout de suite, il suffit de peu pour les faire pleurer. Des larmoiements, des rougeurs, des picotements qui s'expliquent puisque c'est la zone du visage qui contient le plus de petits muscles, eux-mêmes très riches en terminaisons nerveuses qui libèrent des neuromédiateurs.

Calmer les yeux sensibles avec de l'eau thermale

Dans ce cas, l'eau thermale peut se révéler précieuse. En tout cas, elle

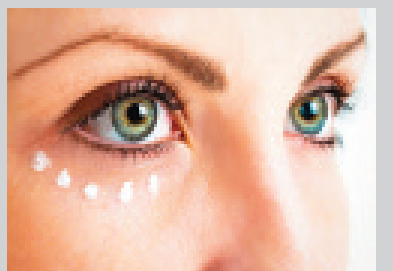
apaise et reconforte. Posez une compresse imbibée d'eau thermale sur vos paupières fermées (bien démaquillées au préalable). Précision : pour ne pas dessécher et irriter davantage, seule une eau thermale faiblement minéralisée convient et non pas l'eau du robinet.

Hydrater et protéger avec un soin contour hypoallergénique ou yeux sensibles

Choisissez-le en pharmacie, portant la mention hypoallergénique ou yeux sensibles. Il vous faut une formule sans allergènes, sans parfum, contenant le moins d'ingrédients possible. Il faut en essayer plusieurs et adopter celui que vos yeux supportent le mieux. La tolérance,

même avec un produit yeux sensibles est vraiment une question personnelle.

Comment ? Appliquez-le plutôt avec la pulpe de l'annulaire qui exerce une pression moins forte que l'index. Côté démaquillage, les nouvelles présentations sous forme de gelée offrent un maximum de confort et de glisse.



Sétif: Décès de deux frères par asphyxie au monoxyde de gaz

Deux (2) frères ont trouvé la mort et deux (2) autres membres de la même famille des victimes ont été sauvés in extremis, jeudi, à douar Beni Gheboula dans la commune d'Ain Legradj (Nord de Sétif), après avoir inhalé du monoxyde de carbone émanant d'un appareil fonctionnant en gaz naturel, ont indiqué les services de la Direction de la protection civile (DPC). Les éléments de ce corps constitué de l'unité d'intervention de la commune de Beni Ourtilane sont intervenus pour l'évacuation des corps sans vie de deux frères âgés de 5 et 15 ans a précisé le chargé de l'information et de la communication de la Protection civile, le capitaine Ahmed Laâmamra relevant que l'intervention des pompiers a aussi permis de secourir deux (2) autres personnes de la même famille (une mère et son fils) âgées de 35 et de 9 ans, actuellement sous surveillance médicale, dans l'établissement hospitalier de la localité de Beni Ourtilane. Cet accident est le deuxième du genre dans la commune d'Ain Legradj au cours des 12 dernières heures, a noté la même source rappelant la mort d'un père de famille, âgé de 58 ans et de son fils (16 ans) dans le village de Tala Ouezrar, ce jeudi. Les dépouilles des deux (2) victimes ont été acheminées vers la morgue de l'hôpital de la commune de Beni Ourtilane (Nord de Sétif) par les services de ce corps constitué.

Mostaganem : Un réseau de faussaires démantelé et plus de 3 millions DA en faux billets saisis

Les éléments de la police judiciaire de Sayada de la sûreté de wilaya de Mostaganem ont démantelé un réseau spécialisé en falsification de monnaie composé de 4 individus et ont saisi 3 millions DA en faux billets. Agissant sur informations faisant part de faux billets de banque de 2.000 DA en circulation au profit d'une personne originaire d'une wilaya limitrophe, un plan mis en œuvre a permis l'arrestation du premier mis en cause, le principal intermédiaire du réseau qui s'appropriait à conclure un accord pour la mise en circulation de ces faux billets avec une autre personne. Ce prévenu a été appréhendé en possession de plus de 1.500 billets de type 2000 DA (plus de 3 millions DA) et d'un fusil de chasse de fabrication traditionnelle, qui ont été saisis. Les investigations de la police judiciaire ont permis d'identifier les autres éléments du réseau dont la fouille de leurs domiciles a permis aux éléments de la sûreté de découvrir 25 faux billets de type 2000 DA (un total de 50.000 DA), des armes blanches au domicile du principal accusé et 3.516 bouteilles de boissons alcoolisées au domicile d'un autre. Les mis en cause ont été appréhendés pour les chefs d'inculpation de constitution d'association de malfaiteurs et de circulation de faux billets de banque à travers le territoire national. Un dossier judiciaire a été établi contre les mis en cause dont trois sont en fuite et déféré devant le procureur de la République près le tribunal d'Ain Tédèlès.

Accidents de la route : 11 morts et 396 blessés en une semaine en zone urbaine

Onze (11) personnes ont trouvé la mort et 396 autres ont été blessées dans 312 graves accidents survenus en zones urbaines durant la période allant du 24 au 30 décembre passé, ont indiqué les services de la Direction générale de la sûreté nationale (DGSN), dans un communiqué. En comparaison avec la semaine précédente, la même source fait état d'une hausse sensible du nombre d'accidents (+31), de blessés (+41), et une baisse du nombre de décès (-5). Le facteur humain demeure la principale cause des ces accidents (95%), en raison du non respect du code de la route. Dans ce cadre, la DGSN invite, une nouvelle fois, les usagers de la voie publique à faire preuve de prudence et de vigilance. Elle rappelle également le numéro vert 1548 et celui des secours 17 mis à la disposition des citoyens pour recevoir tout signalement 24h/24.



Tipasa : Arrestation de cinq individus pour le rapt et le meurtre d'un enfant

Cinq individus suspectés d'être impliqués dans une affaire d'enlèvement et meurtre d'un enfant mineur ont été arrêtés par les services de la police judiciaire relevant de la sûreté de wilaya de Tipasa. Il s'agit, selon des sources de la sûreté de wilaya de Tipasa, d'un enfant âgé de 12 ans, originaire de la wilaya de Sidi Bel Abbès, venu à Sidi Rached (au sud de Tipasa), dans le cadre d'une visite familiale. Il a été victime d'un enlèvement, qui a fini en un "meurtre abject", a ajouté la source, sans fournir plus de détails, afin de "préserver le secret de l'enquête et l'honneur des familles". Le corps sans vie de l'enfant assassiné, a été découvert au niveau d'une forêt, située entre les communes de Sidi Rached et Ain Tagourait, suite à quoi de larges investigations ont été engagées par les services de sécurité, avec pour résultat l'arrestation, à une heure tardive de la nuit de mercredi à jeudi, des cinq présumés assassins. Les prévenus ont reconnus les faits qui leur ont été reprochés dans les rapports de la police judiciaire. Ils ont été présentés, hier devant le parquet de Tipasa territorialement compétent.

Chlef : Incendie à l'usine de plastique d'Oued Sly, pas de pertes en vies humaines

L'incendie qui s'est déclaré, jeudi à l'aube, au niveau d'une usine privée spécialisée dans la fabrication du plastique, à la zone industrielle d'Oued Sly (à l'ouest de Chlef), a été éteint par les unités de la protection civile de la wilaya, sans enregistrer de perte en vies humaines, a-t-on appris auprès de la cellule de communication de ce corps constitué. "Les unités de la protection civile ont réussi à éteindre l'incendie, qui s'est déclaré aux environs d'1H00 du matin, au niveau d'une usine privée spécialisée dans la fabrication du plastique, à la zone industrielle d'Oued Sly", a indiqué, le chargé de cette cellule, le lieutenant Mohamed Messaâdia. Il a fait part de la mobilisation d'une quinzaine d'agents de la protection civile (tout grades confondus), soutenus par trois camions anti-incendie et une ambulance, pour l'extinction de ce feu, ayant causé la perte de dépôts de matières premières destinées à la fabrication du plastique. "L'intervention, à temps, des services de la protection civile, qui ont maîtrisé l'incendie en l'espace de deux heures, a empêché la propagation des flammes vers le reste de l'usine, et des unités environnantes, réduisant ainsi les dégâts matériels", a souligné le responsable, se félicitant, en outre, de l'enregistrement d'"aucune perte en vies humaines".

Boumerdès et Ouargla Trois éléments de soutien aux groupes terroristes arrêtés



Dans le cadre de la lutte antiterroriste et grâce à l'exploitation de renseignements, des détachements de l'ANP ont arrêté, le 2 janvier 2020, trois (3) éléments de soutien aux groupes terroristes à Boumerdès/1eRM et Ouargla/4eRM. Dans le cadre de la lutte contre la contrebande et la criminalité organisée, des détachements combinés de l'ANP "ont arrêté, lors d'opérations distinctes menées, à Bordj Badji Mokhtar/6eRM, Tindouf/3eRM et Biskra/4eRM, huit (8) personnes et saisi quatre (4) camions, un (1) véhicule tout-terrain, (60000) litres de carburant destinés à la contrebande, (2,5) tonnes de Farine, (5425) unités de différentes boissons, (6) détecteurs de métaux, (1) groupe électrogène, (1) marteau

piqueur". Dans le même contexte, des éléments de la Gendarmerie Nationale et des Garde-frontières "ont appréhendé, à Tlemcen/2eRM et Béchar/3eRM, deux (2) narcotrafiquants et saisi (36,2) kilogrammes de kif traité, alors que d'autres détachements de l'ANP ont mis en échec des tentatives de contrebande de (10137) litres de carburant à Tébessa, El-Tarf et Souk-Ahras/5eRM". Par ailleurs, des Garde-côtes "ont mis en échec, lors d'opérations distinctes à Annaba et El-Kala/5eRM, Mostaganem, Oran et Ain Témouchent/2eRM, des tentatives d'émigration clandestine de (150) personnes à bord d'embarcations pneumatiques, tandis que cinq (5) immigrants clandestins de différentes nationalités ont été interceptés à Tindouf/3eRM",

Remise en liberté de 76 personnes arrêtées lors des marches populaires



Les autorités judiciaires à travers l'ensemble du territoire national ont remis en liberté, jeudi, 76 personnes arrêtées lors des marches populaires (Hirak), a annoncé l'Entreprise publique de télévision. Le moudjahid Lakhdar Bouregaa et le général à la retraite

Hocine Benhadid figurent parmi les personnes libérées. Parmi les personnes remises en liberté figurent 51 d'Alger, 6 de Chlef, 4 d'El Oued, 3 de Constantine, 2 de Tlemcen, 2 de Tipaza, 2 d'El Tarf, 2 d'Oran, une (1) de Tissemsilt et une autre de Boumerdes.

Le Monde

De l'administration

Quotidien National d'Information

**Tous les jours
dans les kiosques**

**CETTE ESPACE EST RESERVÉ
POUR VOS PUBLICITÉS**

Pour plus de détails contactez nous au :



023 95 70 70

Ou par Email au :



monde.adm@gmail.com

LE MEILLEUR ACCUEIL VOUS SERA RÉSERVÉ

Le Monde

Fondation pour l'édition
et la publicité

EDITER PAR LA EURL
EL HAOUAFIZE

Président directeur général
Directeur des publications

MME SEMROUNIK

Directeur adjoint

ZNACER

DIRECTEUR GÉNÉRAL
FONDATEUR

MME SEMROUNIK

MONDE
DE L'ADMINISTRATION

REDACTEUR EN CHEF

A.SAHIM

SIÈGE SOCIAL
21 RUE SAHRADUEL
ACHOUR - ALGER

DIRECTION JAK/TEL
023957070

COMPTE NUMERO

005001152145616347 801

ANCP TEL 021731778

021717178

FAX 021731959

DÉFUSION

QUEST- CENTRE- EST

IMPRESSION

SA

Gestion du rendement des employés Utiliser les critères SMART

Pour un trop grand nombre d'entreprises, la gestion du rendement des employés laisse beaucoup à désirer. Soit elle est inexistante soit elle est déficiente, laissant les deux parties insatisfaites.

Parlez-en à plein de gens et vous les verrez prendre un air absent ou rouler des yeux, reconnaît Irene Lis, une conseillère spécialisée dans la gestion des ressources humaines. «La gestion du rendement améliore réellement la productivité et les profits, dit Mme Lis. Hélas, beaucoup d'organisations ne comprennent pas le processus et le ramènent souvent à une simple formalité administrative qui n'a que peu de valeur.»

Créer une situation gagnant-gagnant

La gestion du rendement des employés devrait plutôt prendre la forme d'un dialogue face à face continu et régulier, qui renforce la relation employé-employeur et permet à l'entreprise d'aller de l'avant. Les avantages pour l'entreprise et les employés sont considérables. «Ce ne devrait pas être une tâche pénible à laquelle vous devez vous astreindre une fois l'an, comme aller chez le dentiste», dit Mme Lis. Selon Mme Lis, la clé d'une gestion du rendement des employés fructueuse tient à ceci: l'absence de surprises. Les employés doivent sa-

voir qu'il s'agit d'une situation gagnant-gagnant, que personne ne cherche à les piéger. Utilisée à bon escient, la gestion du rendement des employés est un outil puissant pour mobiliser les employés en liant leur rendement aux objectifs organisationnels de manière à ce que chacun se centre, au bout du compte, sur la réussite de l'entreprise. Un processus de gestion du rendement des employés bien exécuté permet en outre d'identifier les éléments prometteurs au sein d'une organisation, de clarifier les besoins de formation, de définir les plans de relève et d'aider à prendre des décisions objectives en matière de rémunération et de dotation interne, affirme Mme Lis.

Utiliser des critères SMART

Pour établir les objectifs de leurs employés, Mme Lis et d'autres spécialistes des RH conseillent aux organisations d'utiliser les critères SMART:

*S: Spécifique — Définir ce qui doit être accompli, où, avec qui et comment.

*M: Mesurable — Quels sont les résultats attendus (quantité, qualité, coût, temps, etc.)?

*A: Atteignable — Les objectifs doivent être réalisables compte tenu des habiletés et des ressources dont les employés disposent.

*R: Réaliste — Les objectifs doi-



vent être pertinents par rapport au poste de la personne, au service dont elle fait partie et aux objectifs de l'entreprise.

*T: Temporellement défini — Il devrait y avoir des échéanciers, des étapes clés et des dates limites claires.

«Des objectifs SMART consistent à formuler clairement ce qui doit être fait, comment et quand, ainsi que la façon dont les résultats se-

ront mesurés, explique Mme Lis. Il pourrait s'agir, par exemple, d'objectifs visant à aller chercher des revenus, à contrôler les coûts, à améliorer la qualité ou à fournir un meilleur service à la clientèle.»

À première vue, des objectifs SMART peuvent sembler logiques pour une entreprise, mais il arrive fréquemment à Mme Lis de rencontrer initialement une certaine résistance face au processus de la part

d'employeurs qui comprennent mal la gestion du rendement ou qui ont connu des ratés dans ce domaine. «Par contre, dit-elle, les employeurs qui ont goûté au pouvoir et aux avantages d'un processus de gestion du rendement bien mené ne veulent plus jamais s'en passer et ne sauraient imaginer faire des affaires sans ce processus inestimable.»

K.A

Une communication régulière est cruciale



Le conseil que Mme Lis donne aux entreprises qui gèrent le rendement de leurs employés pour la première fois est celui-ci: «Vous devez être capables de marcher avant de pouvoir courir.»

«Commencez par examiner les descriptions de tâches individuelles et fondez-vous sur celles-ci pour établir les objectifs SMART qui figureront dans les évaluations des employés. Fixez des rencontres individuelles régulières avec les employés et faites-les participer à l'établissement des objectifs. Par exemple: traiter les plaintes touchant au service à la clientèle dans les 24 heures.» Maîtriser d'abord le processus dans sa forme la plus simple aide à passer ensuite plus facilement au niveau supérieur, celui où la gestion du rendement des employés devient l'élément moteur de l'atteinte des

objectifs de l'entreprise, indique Mme Lis.

Utiliser les cotes pour évaluer le rendement global des employés. Beaucoup d'entreprises évaluent le rendement en fonction de 5 cotes:

*Rendement insatisfaisant

*Besoin d'amélioration

*Répond aux attentes

*Dépasse les attentes

*Rendement exceptionnel

Ces cotes reflètent l'évaluation du travail de l'employé par son superviseur immédiat. Les critères habituellement utilisés pour évaluer les employés incluent la somme de travail accompli, la rapidité d'exécution des tâches, le respect des échéanciers, l'organisation et la qualité du travail, la fréquence des erreurs commises, l'attention accordée aux clients, l'esprit d'initiative, l'esprit d'équipe, le leadership, l'attitude générale, le travail d'équipe et les résultats

d'ensemble. «On s'attend normalement à ce que, comme employé, vous vous situiez à 3, dit Mme Lis. Vous venez travailler, vous faites votre travail, et tout le monde est content. Une cote supérieure à 3 offre un renforcement positif aux employés qui donnent un rendement supérieur, tandis qu'une cote inférieure à 3 signale qu'une amélioration est requise.»

Dans tous les cas, Mme Lis insiste sur le fait que les employés doivent prendre en charge la gestion de leur rendement.

«S'il se passe des choses positives ou si un dérapage survient, les gens devraient en parler immédiatement à leur gestionnaire au lieu d'attendre la rencontre prévue le mois suivant ou, pire encore, jusqu'à la fin de l'exercice, dit Mme Lis. Une communication régulière entre les employés et les gestionnaires est cruciale.»

Gestion des conflits au travail: 5 conseils pratiques

Les conflits entre employés sont l'une des principales sources de problèmes au travail et ils peuvent occasionner des pertes de productivité, un absentéisme accru et un service à la clientèle médiocre. Non résolu, un conflit qui perdure peut miner la qualité de l'environnement de travail au point d'inciter les employés à vouloir quitter l'organisation. Voici quelques conseils pour aider les entrepreneurs à prévenir les conflits et à les gérer lorsqu'ils surviennent.

1. Créez des descriptions d'emploi, des procédures et des processus clairs

Vos employés devraient savoir à tout moment ce qu'ils sont censés faire, quelles sont leurs responsabilités et de qui ils relèvent. Évitez les zones floues en définissant clairement les rôles et les responsabilités de chaque poste au sein de votre entreprise et en consignait les processus et procédures. Cela vous aidera à traiter objectivement les éventuels différends.

2. Identifiez les sujets de désaccord potentiels

Dans le milieu de travail diversifié d'aujourd'hui, il est courant pour les PME d'accueillir des employés qui ont des origines, une culture et des croyances différentes. Ces différences contribuent au succès d'une entreprise, mais elles sont aussi parmi les sources de conflit les plus fréquentes au travail.

3. Réunissez toutes les parties. Attaquez les conflits de front

Donnez-vous la peine de vous asseoir et de discuter avec toutes les parties en cause pour trouver

la meilleure solution possible et éviter que la situation ne se répète. Demandez à chacun de donner sa version. Cela vous aidera à cerner l'origine du différend, en plus de relâcher les tensions et de permettre à chacun de mieux comprendre le point de vue et les actions de la partie adverse.

4. Ne laissez pas les choses s'envenimer

N'ayez pas peur d'aborder la situation sur le champ.

Dans un conflit, les émotions sont souvent exacerbées. Les excellents médiateurs y sont attentifs, mais se concentrent sur les faits. Soyez impartial et transparent lorsque vous donnez de la rétroaction et essayez de régler un conflit. Adoptez une attitude positive pour créer un terrain d'entente et un climat de confiance entre les parties et les encourager à mettre cartes sur table. Attachez-vous à comprendre la nature du conflit et à trouver un compromis, en vous assurant que les parties sont franchement satisfaites du dénouement.

5. Encouragez une culture ouverte, fondée sur la confiance, le respect et la collaboration

Ne confondez pas une divergence d'opinions avec un conflit. Les désaccords sont inévitables et salutaires pour votre organisation. Les conflits créatifs et les débats ouverts sont constructifs. Ils aident à mettre le doigt sur les problèmes et à stimuler l'innovation. Il vous incombe, en tant que leader, d'encourager les employés à échanger ouvertement leurs idées, mais d'intervenir quand un conflit devient destructeur.

B.M

Le Monde

De l'administration

Quotidien National d'Information

**Tous les jours
dans les kiosques**

**CETTE ESPACE EST RESERVÉ
POUR VOS PUBLICITÉS**

Pour plus de détails contactez nous au :



023 95 70 70

Ou par Email au :



monde.adm@gmail.com

LE MEILLEUR ACCUEIL VOUS SERA RÉSERVÉ

Le Monde

Fondation pour l'édition
et la publicité

EDITER PAR LA EURL
EL HAOUAFIZE

Président directeur général
Directeur des publications

MME SEMROUNIK

Directeur adjoint

Z. NACER

DIRECTEUR GÉNÉRAL
LONTATUE

MME SEMROUNIK

MONDE
DE L'ADMINISTRATION

REDACTEUR EN CHEF

A. SAHIM

SIÈGE SOCIAL
21 RUE SAHRAOUI EL
ACHOUR - ALGER

DIRECTION FAX/TEL
023957070

COMPTE NUMERO

005051152145616347 801

ANP TEL 02173773

021737123

FAX 021739559

DÉFUSION

OUEST- CENTRE- EST

IMPRESSION

SA

Décès de Dembri :

Le Premier ministre rend hommage à un "grand homme d'Etat" et "digne fils de l'Algérie"

Le Premier ministre, Abdelaziz Djerad a rendu hommage à l'ancien ministre des Affaires étrangères, Mohamed Salah Dembri, décédé jeudi, saluant "un grand homme d'Etat et digne fils de l'Algérie qui a gravé son nom en lettres d'or dans les annales de la diplomatie algérienne". "C'est avec une grande émotion que le Premier ministre, monsieur Abdelaziz Djerad a appris la triste nouvelle du décès de monsieur Mohamed Salah Dembri, ancien ministre des Affaires étrangères, rappelé à Dieu ce 2 janvier 2020", indique un communiqué des services du Premier ministre. "En cette douloureuse épreuve, M. le Premier ministre tient à rendre hommage au défunt, un grand homme d'Etat et digne fils de l'Algérie, qui a gravé son nom en lettres d'or dans les annales de la diplomatie algérienne et dont le long et riche parcours est orné de patriotisme, de fidélité et de dévouement au service de son pays", a souligné la même source. Le regretté, ajoute le communiqué, "s'est pleinement dévoué à porter, haut et fort et avec clairvoyance, la voix de l'Algérie dans les instances internationales". À la suite de cette "perte immense", M. le Premier ministre présente ses condoléances "les plus attristées à la famille du défunt, implorant Allah le Tout-Puissant de l'as-

sister et de lui accorder sérénité et quiétude». À son tour, le ministre de la Communication, porte-parole du Gouvernement, ministre de la Culture par intérim, Hassane Rabehi, a présenté ses condoléances "les plus attristées" à la famille du défunt, l'assurant de toute "sa compassion et de son soutien en cette

douloureuse circonstance». Le ministre a rappelé, en "cette triste occasion, la stature diplomatique du défunt qui demeurera, parmi les hauts cadres de sa génération, une référence en matière de compétence et de hauteur intellectuelle au service de la diplomatie algérienne".



Célébration du nouvel an :

Le porte-parole du MAE dément "catégoriquement" l'information

Le porte-parole du ministère des Affaires étrangères (MAE), Abdelaziz Benali Cherif, a "démenti catégoriquement", jeudi, l'information rapportée sur des réseaux sociaux sur le prétendu décès de l'ancien ministre des Affaires étrangères, Lakhdar Brahimi. Dans une déclaration à la presse le porte-parole du MAE s'est interrogé sur "les intentions des parties ayant colporté ces informations en ce moment précisément", ajoutant, à cet égard, que "ce qui a été attribué à M. le Premier ministre, Abdelaziz Djerad, s'agissant de la diffusion de cette information n'est que mensonge et manipulation tant M. le Premier ministre ne dispose d'aucun compte Twitter es-qualité et n'a de ce fait publié aucune information ayant trait

au sujet". Le porte-parole du MAE a fait savoir, à ce propos, que le ministre des Affaires étrangères, Sabri Boukadoum "a eu ce jour même un entretien téléphonique avec M. Lakhdar

Brahimi, à l'occasion duquel ce dernier a rassuré M. Boukadoum sur sa santé". M. Benali Cherif n'a pas manqué de faire part du décès.



Le Président Tebboune nomme les membres du nouveau gouvernement

Le président de la République, Abdelmadjid Tebboune, a nommé jeudi, les membres du nouveau gouvernement que dirige le Premier ministre, Abdelaziz Djerad, a annoncé le ministre conseiller à la communication, porte-parole officiel de la Présidence de la République, Belaïd Mohand Oussaïd. Ce nouveau gouvernement compte 39 membres, dont 7 ministres délégués et 4 secrétaires d'Etat. Il est également composé de 5 femmes ministres. Le ministre le plus jeune est le ministre délégué chargé des Start-up, Yacine Walid (26 ans). Le nouveau gouvernement se réunira à l'occasion du premier Conseil des ministres que présidera le Président Tebboune. Abdelaziz Djerad, avait été nommé Premier ministre samedi dernier, en remplacement de Sabri Boukadoum, qui était chargé d'assurer l'intérim de ce poste, après la démission de Nouredine Boudou.

Liste des membres du nouveau gouvernement conduit par le Premier ministre Abdelaziz Djerad

- Sabri Boukadoum: Ministre des Affaires étrangères.
- Kamal Beldjoud: Ministre de l'Intérieur, des Collectivités locales et de l'Aménagement du Territoire.
- Belkacem Zeghmati: Ministre de la Justice, garde des Sceaux.
- Abderahmane Raouya: ministre des Finances.
- Mohamed Arkab: ministre de l'Energie.
- Tayeb Zitouni : ministre des Moudjahidine et des Ayants-droit.
- Youcef Belmehdi: ministre des Affaires religieuses et des Wakfs.
- Mohamed Ouadjaout : ministre de l'Education nationale.
- Chems-Eddine Schitour: ministre de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique.
- Hoyam Benfriha: ministre de la Formation et de l'Enseignement professionnels.
- Malika Bendouda: ministre de la Culture.
- Brahim Boumzar: ministre de la Poste et des Télécommunications.
- Sid Ali Khaldi: ministre de la Jeunesse et des Sports.
- Kaoutar Krikou: ministre de la Solidarité nationale, de la Famille et de la Condition de la femme.
- Ferhat Aït Ali Braham: ministre de l'Industrie et des Mines.
- Chérif Omari: ministre de l'Agriculture et du Développement rural.
- Kamel Nasri: ministre de l'Habitat, de l'Urbanisme et de la Ville.
- Kamel Rezic: ministre du Commerce.
- Ammar Belhimer: ministre de la Communication, Porte-parole du gouvernement.
- Farouk Chiali: ministre des Travaux publics et des Transports.
- Arezki Berraki: ministre des Ressources en eau.
- Hacène Mermouri: ministre du Tourisme, de l'Artisanat et du travail familial.
- Abderrahmane Benbouzid: ministre de la Santé, de la Population et de la Réforme hospitalière.
- Ahmed Chawki Fouad Acheuk Youcef: ministre du Travail, de l'Emploi et de la Sécurité sociale.
- Bessma Azouar: ministre des Relations avec le Parlement.
- Nassira Benharrats: ministre de l'Environnement et des Energies renouvelables.
- Sid Ahmed Ferroukhi: ministre de la Pêche et des productions halieutiques.
- Yassine Djeridene: ministre de la Micro entreprise, des startup et de l'économie de la connaissance.
- Bachir Messaitfa : ministre délégué chargé des statistiques et de la prospective.
- Foued Chehat : ministre délégué chargé de l'agriculture saharienne et des montagnes.
- Aïssa Bekkai : ministre délégué chargé du commerce extérieur.
- Abderrahmane Lotfi Djamel Benbahmad: ministre délégué chargé de l'industrie pharmaceutique.
- Hamza Al Sid Cheikh: ministre délégué chargé de l'environnement saharien.
- Nassim Diafat: ministre délégué chargé des incubateurs.
- Yacine Oualid: ministre délégué chargé des startup.
- Rachid Bladehane: secrétaire d'Etat chargé de la communauté nationale et des compétences à étranger.
- Bachir Youcef Schairi: secrétaire d'Etat chargé de l'Industrie cinématographique.
- Salim Dada: secrétaire d'Etat chargé de la production culturelle.
- Nouredine Morceli: secrétaire d'Etat chargé du sport d'élite.
- Yahia Boukhari a été nommé secrétaire général du Gouvernement.

Les ministères régaliens du gouvernement Djerad

- M. Sabri Boukadoum, ministre des Affaires étrangères.
- M. Kamel Beldjoud, ministre de l'Intérieur, des collectivités locales et de l'aménagement du territoire.
- M. Belkacem Zeghmati, ministre de la Justice, Garde des sceaux.
- M. Abderahmane Raouya, ministre des Finances.
- M. Mohamed Arkab, ministre de l'Energie.